ECHEC A LA CAMBRIOLE!
Il n'y a qu'une barre
HERCULE
Btée S.G.D.G. 1946
56, r. du Moulin-Vert
Paris-14e • CAR. 93-71
MEFIEZ-VOUS DES CONTREFACTEURS

Paris-presse

3e Année - N° 661 DIMANCHE 29 ET LUNDI 30 DÉCEMBRE 1946 4 FRANCS Ste-Eléonore. - St-Roger.

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

DE GAULLE : "Je ne puis présider dans l'impuissance à l'impuissance de l'ETAT"

La question suivante a été posée au général de Gaulle :

IL est fait fréquemment allusion à l'éventualité de votre candidature à la Présidence de la République. Y a-t-il indiscrétion à vous demander ce qu'on peut en penser ? »

Le général de Gaulle a répondu :

« Votre question n'est pas indiscrète. Mais je vous avoue qu'elle me surprend.

» Par devoir envers la France et par respect pour la République, j'ai fait connaître en temps voulu qu'à mon avis le régime exclusif des partis, tels qu'ils sont, dans notre peuple tel qu'il est, ne peut résoudre les très graves problèmes intérieurs, impériaux, extérieurs, dont dépend jusqu'à notre vie.

» Je ne crois donc pas, en conscience, que ce serait pour moi bien servir le pays que de prétendre devenir le garant d'une Constitution qui consacre ce régime et présider dans l'impuissance à l'impuissance de l'Etat.

» Ma conviction est, au contraire, que les hommes qui auront à guider la République française vers son salut et sa rénovation ne pourront y parvenir que si nos institutions nationales, dominant nos divisions, organisent l'Etat pour le service du seul intérêt commun. »

Les mesures de sécurité renforcées dans Saigon où les troubles grandissent

Des colonnes vietnamiennes marchent sur Hanoï

SAIGON, 28 décembre.

D'APRES les dernières informations provenant de Hanoï, de fortes concentrations de Vietnamiens ont été observées le long du chemin de fer et sur les routes qui mènent à la capitale tonkinoise. Des avions de chasse français mitraillent ces colonnes en mouvement, que le communiqué du Q.G. français décrit comme étant des « convois »

De leur côté, les Vietnamiens attaquent les convois français qui convergent vers la ville. On signale de violents combats dans la région de Hanoï.

24 civils tués à Saigon

Selon le Q.G. de la police française, trois grenades ont été jetées, hier, dans les rues de Saigon. Le couvre-feu a été sévèrement renforcé et des patrouilles armées ont circulé toute la journée à travers la ville.

Plusieurs personnes, parmi lesquelles des ressortissants français, ont été mises en état d'arrestation. Le journal syndicaliste « Tinnoi » a été supprimé.

Dans les milieux militaires français, on annonce qu'au cours de la nuit du 25 décembre, plusieurs autocars, chargés de civils annamites, hindous et chinois, ont été attaqués sur la route de Can-Tho à Soo-Trang.

Vingt-deux civils ont été tués. Parmi les blessés se trouvent trois femmes et deux enfants.

A Tra-Vinh, sur la route de Vinh-Long à Vang-Lieu, un autocar transportant des prêtres et des enfants annamites qui se rendaient à la fête de Noël, est tombé dans une embuscade. Le chauffeur, blessé, put, malgré tout, ramener le véhicule à Vinh-Long. Deux enfants ont été tués et quatre prêtres grièvement blessés.

Une série d'escarmouches, d'embuscades et de petites opérations de police ont lieu dans toute la région

M. Moutet chez le président Hoach

M. Marius Moutet a été reçu hier soir à dîner par le gouvernement provisoire de Cochinchine.

(Suite en page 3.)

LECLERC a 15 heures de retard sur son horaire

SAIGON, 28 décembre. — Le général Leclerc est attendu ce matin à Saigon. Les conditions atmosphériques sont mauvaises. L'avion du général est en retard de quinze heures sur son horaire.

LE GENERAL VALLUY est arrivé à Hanoï

HANOI, 28 décembre. — Venant de Saigon à bord d'un avion spécial, le général Valluy et M. Pignon, accompagnés par plusieurs autres personnalités, sont arrivés, hier après-midi, à l'aérodrome de Cialam, où ils ont été accueillis par le colonel Lami, représentant le commissaire de la République.

Un général espagnol passé aux ordres de la Gestapo pour 100.000 frs par mois est arrêté à Bayonne

BAYONNE, 28 décembre. (Dépêche Paris-presse.)

MENEE avec le succès que l'on sait par la brigade de la Surveillance du territoire de Bayonne, l'enquête concernant les agents franquistes, dont tout un réseau, aux ordres du commandant Ortega, commandant la place d'Irun, s'étend chaque jour davantage tout au long de la frontière, a permis de mettre en lumière le rôle trouble d'un officier général espagnol, le général Villelba, qui, pendant la guerre civile, fut pourvu d'un commandement important dans l'armée républicaine du centre.

Réfugié en France après la déroute, le général Villelba, sous l'occupation, se laissa circonvenir par des agents du Service de renseignements allemand, dont il accepta les offres. Quand on sait les effroyables difficultés auxquelles se sont toujours heurtés les exilés en terre étrangère, on peut facilement imaginer que le général saisit la balle au bond, encore qu'il émit de fortes prétentions.

Comment la Sécurité du territoire de Bayonne fut-elle mise sur la piste du général félon ? On ne l'a pas encore dit. Mais nous croyons savoir que son nom étant apparu dans divers documents, associé à celui d'un officier du S.R.A., on rechercha celui-ci qu'on retrouva interné dans un camp en France.

Ramené à Paris et interrogé, il reconnut que Villelba avait effectivement travaillé pour l'Allemagne. Arrêté le 10 décembre, le général, après un interrogatoire serré, dut reconnaître la véracité des déclarations faites par l'officier prisonnier.

A SAINT-OUEN
Championnat de France de football :
A la mi-temps
RED STAR : 2
ROUEN : 1

REVEILLON SENSATIONNEL

Direction : Pierre-Louis GUERIN

23 personnes à bord dont 9 Français

13 MORTS DANS LA CATASTROPHE DU PARIS-NEW-YORK

parmi lesquels l'éditeur de musique bien connu F. Salabert

Plusieurs des 10 survivants sont dans un état alarmant

RIENEANA (Eire), 28 décembre.

LE « Star of Cairo », appareil « Constellation » de la T. W. A., qui effectuait le vol N° 6.963-23 de la ligne Paris-New-York, avec à bord quatorze passagers et neuf membres d'équipage, s'est écrasé au sol, ce matin, en Eire, près de l'aérodrome de Shannon, sur lequel il devait atterrir pour sa première escale. L'appareil avait quitté l'aérodrome d'Orly la nuit dernière, exactement six minutes après minuit. L'accident s'est produit à 3 h. 10 (heure française).

Le « Star-of-Cairo » est l'avion qui avait emmené M. Léon Blum à Washington, à l'occasion des entretiens entre l'homme d'Etat français et M. James Byrnes.

Sur les quatorze passagers, il y avait neuf Français, quatre Américains et un Polonais.

Selon les toutes dernières informations, on est fixé sur le sort de six passagers qui sont hospitalisés.

Mrs Edith-Augustine Delabry, dont on avait à tort annoncé la mort est parmi les hospitalisés.

Jusqu'ici, seul le décès de trois membres de l'équipage a été confirmé officiellement.

Cependant, les travaux de sauvetage continuent, et on n'a pas perdu l'espoir de retrouver d'autres survivants.

L'accident

C'est sur la petite île de Melican, couverte de marécage, d'herbes et de broussailles que l'avion s'est écrasé. Cette île se trouve sur la rivière Fergas, affluent du Shannon et distante de deux kilomètres environ de l'aérodrome.

En percutant au sol, l'appareil a eu l'arrière de son fuselage complètement écrasé. Il a tout de suite pris feu.

Le docteur Boyle, qui avait assisté de loin à la catastrophe, a déclaré :

— J'avais quitté le terrain d'aviation, quand je fus frappé par une lueur aveuglante, puis l'explosion ébranla tous les bâtiments de l'aéroport. La flamme avait une centaine de mètres de hauteur. C'est le premier accident que nous déplorons à Shannon, depuis l'inauguration de cet aérodrome, qui a eu lieu il y a dix-huit mois.

La première personne qui a émergé des débris fumants est Miss Fergusson, « hôtesse de l'air », qui tenait dans ses bras le petit Charles Delaby.

— Pour autant que j'ai pu m'en rendre compte, a-t-elle déclaré, tout se passait le plus normalement du monde. Aucun des passagers n'avait l'impression qu'il y eut quelque chose qui n'allait pas. L'équipage ne témoignait d'aucune inquiétude. Je venais de dire aux passagers d'attacher leurs ceintures de sécurité pour l'atterrissage, lorsque la chute s'est produite, sans que rien nous en ait averti.

Miss Ferguson s'est rendue à pied du lieu de l'accident à l'aérodrome, à travers les champs détrempés par la pluie, pendant que les blessés étaient transportés en ambulance par la grande route.

Arrivée à l'aérodrome, l'hôtesse de l'air a demandé aux autorités d'envoyer à sa famille un télégramme rédigé en ces termes : « Je vous souhaite à tous une bonne année », sans faire allusion à l'accident.

C'est le capitaine Sydney P. Harrington, de la « Panamerican Airways » qui dirige les opérations de sauvetage.

— Je n'ai jamais vu une telle catastrophe, a-t-il déclaré.

Un sauvetage difficile

Les sauveteurs ont dû peiner pendant quatre heures avant de pouvoir atteindre le lieu de la catastrophe.

En effet, la caravane de secours a dû progresser dans la boue jusqu'à la ceinture pour atteindre, à marée basse, les embarcations permettant de se rendre dans l'île et recommencer en transportant les rescapés.

Le docteur qui a prodigué les premiers soins aux survivants avant qu'ils ne soient portés dans les ambulances, a déclaré que la plupart de ceux qui n'étaient pas morts, étaient grièvement blessés ou brûlés.

L'aérodrome de Shannon était pratiquement désert ce matin à 9 h. 30 GMT (10 h. 30 de Paris), tous les hommes disponibles étant sur les lieux de l'accident, où, d'après des témoins, les débris de l'appareil sont éparpillés sur plus de 100 mètres d'eau et de terrain marécageux. (A.P.).

Les plus récentes nouvelles des occupants de l'appareil

PASSAGERS (14)

BLESSES HOSPITALISES (5)

FRANÇAIS : Mrs Edith Augustine DELABY, se rendant à New-York pour y rejoindre son mari, G. I. ; Charles Bruce DELABY, 4 mois et demi, fils de la précédente, jambe cassée ; M. LUBSZINSKI, ingénieur, 8, rue Bejoison, Neuilly-sur-Seine ; Jean-Celaude ZELAZNAGORA, 12 ans, hatitant New-York.

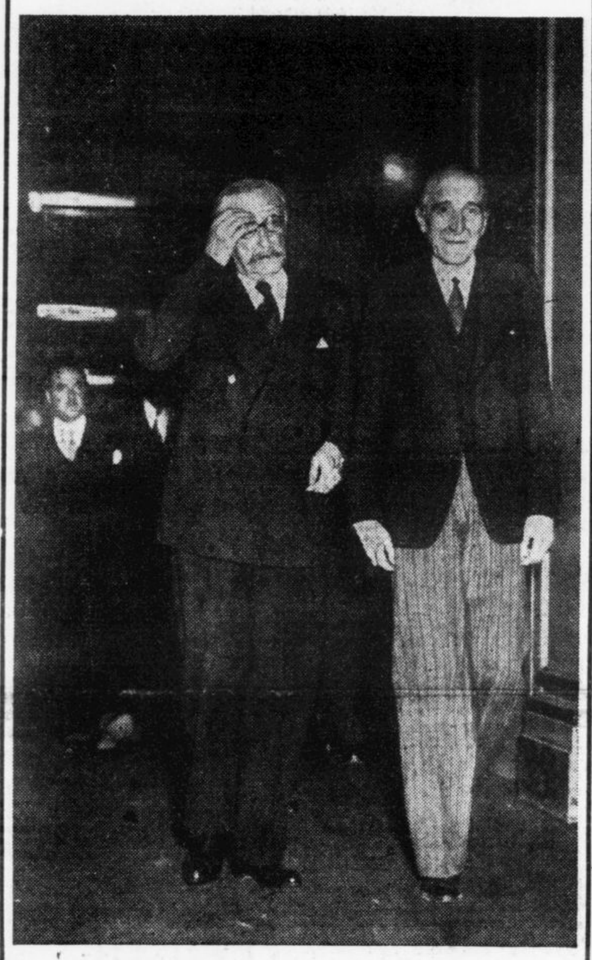
AMERICAIN : M. TANNENBAUM DAVIES, hatitant New-York.

VICTIMES (9)

FRANÇAIS : Mme Lucienne-Simonne Clerc, 26, rue Delambre, publiciste, Paris ; M. Pierre N. Dreyfus, industriel, habitant New-York ; M. Maurice Simon Picard, habitant New-York ; M. Francis J. Salabert, éditeur de musique, 21, avenue d'Iéna, Paris ; Mme Marie N. Zelazmagora, habitant New-York.

AMERICAINS : M. Allan Charles Lanyou, économiste de Washington ; Mme Clémentine-Jeanne Pugh, de Philadelphie ; professeur Alexander Haïm Perelis, de New-York

POLONAIS : M. Hermann N. Kogel, habitant New-York.



Les deux présidents rentrent en séance au Luxembourg

M. Champetier de Ribes vient d'être élu président du Conseil de la République. M. Léon Blum l'accompagne au moment où il rentre dans la salle des séances du Luxembourg. Pantalon rayé, veston noir, le président de la seconde Assemblée ne dissimule pas la joie — son visage souriant le prouve — que lui procure sa nouvelle charge. M. Léon Blum, main sur le front, paraît beaucoup plus soucieux.

L'AMIRAL BYRD va rejoindre son expédition

BOSTON (Massachusetts), 28 décembre. — Le porte-avions « Philippine-Sea » a pris la mer à destination de Norfolk (Virginie). L'amiral Byrd s'embarquera à son bord à Norfolk, et le navire quittera jeudi les Etats-Unis à destination de l'Antarctique avec 23 avions de différents types. (U.P.).

LES ENVOYÉS SPÉCIAUX DE Paris-presse
enquêtent pour vous dans le monde entier
Vous lirez les câbles de :
Merry BROMBERGER en Indochine
Leo GERVILLE-REACHE
Geneviève MANCERON en Italie
Marcel PICARD en Grèce
Claude CHABERT en Afrique du Nord
René MIQUEL en Sarre
Paris-presse s'est assuré CES SENSATIONNELLES EXCLUSIVITÉS :
Le drame de la vie de Roosevelt raconté par son médecin personnel, le vice-amiral Mc Intire
Espagne 1946 par le Dr Mac Mahon
Un envoyé spécial de Paris-presse est à bord de la flotte de l'amiral BYRD qui cingle vers le POLE SUD

Notre envoyé spécial Léo GERVILLE-RÉACHE, nous câble de Milan

L'Italie va nous envoyer 20.000 mineurs pour le Nord...

En attendant, comme elle a 3 MILLIONS DE CHOMEURS ses travailleurs passent les cols clandestinement pour venir chez nous

MILAN, 28 décembre.

QUARANTE-SIX millions d'habitants pour un territoire d'une superficie moindre que le nôtre. Plus de colonies. Une misère atroce dans les classes laborieuses ; et un chômage qui, fixé officiellement à deux millions, atteint les trois millions en réalité. Telle est la situation économique et géographique d'une Italie qui doit chercher un exutoire dans l'émigration.

Oh, sans doute, si autour d'une table bien garnie du restaurant « Alfredo » — à un Italien capable de payer 3.000 lires son déjeuner — vous parlez d'accords possibles, qui puissent en faveur de pays moins favorisés, résorber cette main-d'œuvre excédentaire, c'est, croyez-moi, une belle indignation.

— Exporter des Italiens, hors de la mère-patrie, lorsqu'il est chez nous tant de villes détruites, tant de ponts éventrés, des voies ferrées où ne peut plus circuler le trafic : c'est une honte et c'est un crime !

Ils oublient, seulement, que le chômage est là ; que le gouvernement italien, malgré son désir de refaire l'Italie, — la publicité monstre qu'il donne à son récent emprunt de la « Ricostruzione », en est une preuve manifeste — ne peut procéder à ces reconstructions que suivant les crédits dont il dispose.

Un premier pas encore hésitant

Ils oublient que l'argent étant là, il faudra encore qu'il puisse se muer en matières premières indispensables

Et que, pendant tout ce temps-là, dans les foyers sans feu, les femmes pour que vive toute la famille, n'ont de ressources qu'à vendre le lait condensé et la farine des tout-petits — sans même en enlever les étiquettes de l'U.N.R.R.A.

Trois millions de chômeurs, donc, en Italie. Et, tout à côté, derrière les Alpes, une France qui manque de main-d'œuvre.

La nécessité d'un accord était évidente. Un premier fut réalisé en février dernier. Le moins qu'on en puisse dire est qu'il ne faisait pas honneur à la générosité de notre pays.

Que demandent ces Italiens qui nous louent leurs bras ? De vivre et de faire vivre leur famille. Et nous mettons obstacle à tout envoi de fonds vers la nichée nombreuse restée à Milan, à Turin, ou à Naples, dans l'attente de la becquée du père à l'étranger.

Le résultat fut que le gouvernement italien met la plus mauvaise volonté à réaliser les termes de cet accord. Il devait nous donner 20.000 mineurs. C'est à peine si 4.000 par ses soins furent dirigés sur nos frontières.

(Suite en page 2.)

ON ARRETE UN ASSASSIN deux ans après son crime

Auteur d'un meurtre commis voici près de deux ans, Guy Pottier, âgé de 28 ans, qui se cachait, depuis son crime, sous la fausse identité de Jacques Achard, vient d'être arrêté à son domicile, rue Saussure. Pottier avait, le 29 janvier 1944, tranché à coups de rasoir la gorge de son rival Roger Mercier, âgé de 32 ans, 64, rue Letellier.

L'enquête à laquelle s'est livrée la brigade criminelle avait permis d'établir que M. Mercier était l'un des amis de Mme Lescoutre et que le crime avait pour mobile la jalousie.

LES MINEURS DE LA LOIRE travaillent demain pour les nécessiteux

SAINT-ETIENNE, 28 décembre. — Les mineurs de la Loire ont décidé de travailler demain dimanche en faveur des nécessiteux de la Loire.

Ils désigneront une commission qui sera chargée de distribuer le produit de leur travail de ce jour.

TROIS FRERES AVOUENT un double assassinat

BORDEAUX, 28 décembre (Dépêche « Paris-presse »). — Quelques jours à peine après leur crime, les assassins de deux vieillards habitant une ferme près d'Auch, dans le Gers, viennent d'avouer leur horrible forfait. Ce sont trois frères, André, Adrien et Léon Javelot, qui exploitent une ferme à Barran.

RÉCLAMEZ à votre marchand habituel
Lectures pour vous
GRANDE COLLECTION POPULAIRE ILLUSTRÉE
LE MONDE EN 128 PAGES
ENFIN ! une véritable revue
COMME AVANT LA GUERRE

LE DRAME DE LA VIE DE ROOSEVELT

raconté par son médecin personnel le vice-amiral Mc INTIRE

L'OBSESSION DE ROOSEVELT en 1940 : sauver l'Angleterre pour sauver les U. S. A.

AU début des hostilités, en vertu du Neutrality Act, le président mit l'embargo sur les expéditions d'armes destinées aux belligérants. Mais il réunit immédiatement le Congrès pour abroger cette loi. Ce fut une bataille, car une grande partie du public américain continuait à considérer l'Atlantique et le Pacifique comme des barrières infranchissables.

Roosevelt dirigea en personne cette bataille du commencement jusqu'à la fin et le 4 novembre la loi fut modifiée pour permettre à l'Angleterre et à la France de poursuivre leurs achats d'armes et d'en prendre livraison sur leurs propres bateaux.

A l'issue d'un dîner intime à la Maison Blanche, le président nous parla de ses sentiments à l'égard de la Grande-Bretagne et des Anglais.

— C'est un grand peuple, fidèle aux plus hautes traditions auxquelles il s'accroche avec une ténacité défiant toutes les incidences politiques. L'Empire britannique est un culte pour les Anglais, et chaque fois qu'il est menacé, tous les citoyens s'unissent pour faire face à cette menace.

» Les Anglais ont le sentiment d'être supérieurs aux autres peuples, continua le président. Ce sentiment, qui nous choque parfois, s'est consolidé dans leurs esprits avec le temps au point d'être beaucoup plus qu'un simple égotisme. Ce sont des commerçants dans l'âme, agressifs lorsqu'ils croient leur territoire national menacé, et en temps de paix, très âpres à défendre leurs intérêts.

» Malgré tout cela, le peuple anglais est un peuple attaché aux mêmes idéaux que l'Amérique, et un allié potentiel fidèle en cas de conflit. La conquête de l'Angleterre par l'Allemagne signifierait la fin de la sécurité américaine. C'est pourquoi nous devons sauver l'Angleterre ».

Plus tard, parlant de l'accord « Prêt-Bail », le président devait nous dire :

« Supposons que la maison de mon voisin ait pris feu. S'il m'est possible de brancher sa pompe d'incendie sur le prise d'eau de mon jardin, je puis l'aider à sauver sa maison. »

Le discours du « coup de poignard »

Tous les efforts de Roosevelt, au début de la guerre, furent tendus vers un seul but : rattrapper notre retard en matière d'armements, renforcer nos défenses et aider dans l'immédiat nos amis belligérants.

L'entrée en guerre de l'Italie le souleva d'une indignation particulière. Prenant la parole à l'Université de Virginie, il prononça, contre l'avis de certains membres du département d'Etat, les mots célèbres :

« En ce mois de juin 1940, un homme a plongé un poignard dans le dos de son voisin. »

Le même soir, Harry Hopkins et Adolf Berle, qui appartaient au président le projet d'une nouvelle proclamation de neutralité, firent quelques réserves sur cette phrase. Roosevelt leur déclara, les yeux brillants, qu'il avait eu « un vrai plaisir » à dénoncer un acte pareil.

C'est pour briser l'isolationnisme américain qu'il voulut être une troisième fois élu président

l'opinion qu'il était vital pour les Etats-Unis de soutenir « ceux qui, dans le monde, luttaient contre les mauvais génies de la force et de la haine » Lorsque M. Churchill lui demanda du secours, son appel fut entendu.

L'Angleterre avait perdu un grand nombre de destroyers. Chaque jour l'aviation allemande et les meutes de sous-marins infligeaient de terribles pertes à sa flotte marchande.

Le président se souvint fort à propos que quelques 200 destroyers étaient au mouillage dans les ports américains. Il vérifia que ses pouvoirs lui donnaient le droit de *transférer, échanger ou vendre tout matériel naval non essentiel à la défense des Etats-Unis.* C'était bien, mais il fallait encore trouver le moyen d'effectuer un transfert à la Grande-Bretagne sans soulever une trop grande opposition au Congrès.

Dans le passé, nos parties de pêche au harpon nous avaient conduits à Terre-Neuve, aux Bahamas, dans la mer des Caraïbes. Un jour, le président avait déplié une carte sur une table et nous avait indiqué les bases dont les défenses devaient être renforcées : Terre-Neuve, Les Bermudes, La Jamaïque, Santa-Lucia, Antigua, Trinidad.

Roosevelt eut l'idée, en cet été 1940, de céder 50 vieux destroyers à la Grande-Bretagne en échange de baux de 99 ans sur des points stratégiques britanniques où seraient édifiées des bases américaines.

Il avait une affection particulière pour ces 50 destroyers, et il suivit leur odyssée jusqu'à la fin de la guerre. L'un d'eux, le vieux *Buchanan*, devait forcer en 1942 l'entrée du port de Saint-Nazaire, faire feu de toutes ses pièces et se lancer contre l'écluse principale, tenue par les Allemands. Le président aimait rappeler cet exploit d'une de ses « vieilles épaves ».

Les mois de guerre passaient. Le président négligeait son hygiène quotidienne, son régime. Il déjeunait dans son bureau, ne prenait plus ses bains, travaillait tard dans la nuit. Il maigrissait et des rides profondes creusaient son visage.

La réélection de 1940

En 1940 venait la fin de son deuxième mandat. Bien des fois, il m'avait entretenu de son désir de se retirer de la politique. Il voulait aller vivre dans sa propriété de Hyde Park, en fermier et en écrivain. Il était en pourparlers avec la revue illustrée « Collier's » pour une collaboration régulière.

Son désir de tranquillité était sincère. Il adorait Hyde Park, qu'il avait fait aménager avec goût. Il connaissait chaque arbre de l'immense propriété et il avait fait construire des chemins pour pouvoir circuler partout en voiture sans que son pare-chocs heurtât les broussailles. Là où le terrain était impropre à la culture, il avait planté des sapins qu'il vendait à l'époque de Noël. Roosevelt connaissait vraiment bien la terre et les arbres. Et il avait minutieusement étudié l'élevage des abeilles.

Tout cela eût été très bien — en temps de paix. Mais en 1940 se posait un problème d'une urgence dramatique : celui de l'isolationnisme américain. Roosevelt était convaincu qu'une victoire du parti républicain aux élections signifierait, sur le plan international, le retour à une politique d'isolement, qui eût été fatale pour l'issue du conflit.

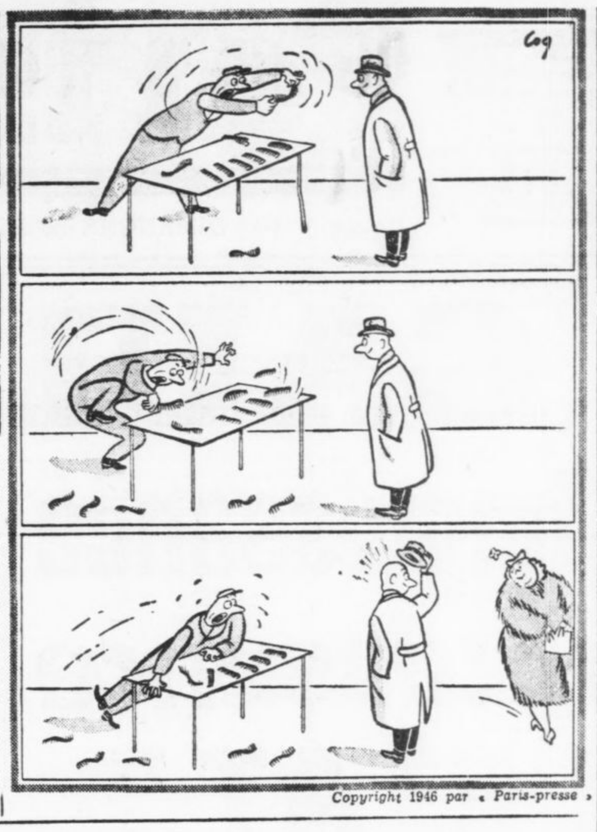
C'est cette conviction, et aucune autre, qui le décida, après de longues hésitations, à se porter à nouveau candidat.

Il croyait encore, à cette époque, que les Etats-Unis parviendraient à demeurer non belligérants. Mais il croyait aussi que le seul moyen d'obtenir — peut-être — ce résultat était d'aider les Alliés en guerre par tous les moyens possibles. De plus, il ne fallait pas que l'Amérique, par un violent coup de barre, changeât soudain de direction politique et de méthodes de gouvernement en pleine tempête.

Depuis huit années, Roosevelt avait tenu le gouvernail. Avait-il le droit de l'abandonner, en cette année tragique ?

Il décida de s'en remettre à la décision de tous les hommes et de toutes les femmes d'Amérique et de courir sa chance devant les électeurs.

Copyright 1946 by Paris-presse and D.C.P. (Voir Paris-presse des 21, 22, 24, 25, 26, 27 et 28 décembre.)



Copyright 1946 par « Paris-presse »

Paris-presse continue son GRAND REFERENDUM

Peut-on fumer au cinéma ?

DES AUJOURD'HUI SAMEDI SPECTATEURS PARISIENS INDIQUEZ

si vous êtes pour
si vous êtes contre

Sur les registres que PARIS-PRESSE met à votre disposition dans les vingt plus belles salles de Paris :

Gaumont-Palace, Rex, Normandie, Marignan, Olympia, Empire, Colisée Madeleine, Aubert-Palace, Marivaux, Balzac, Helder, Vivienne, Scala, Biarritz, Max-Linder, Moulin-Rouge, Grand Cinéma Bosquet, Montrouge-Palace et Triomphe

PAS D'ABSTENTIONS SI VOUS VOULEZ OBTENIR UN RESULTAT

LES CIGARETTES NE SONT PLUS monnaie d'échange...

BERLIN, 28 décembre. — Le gouvernement militaire américain en Allemagne a annoncé que le personnel de l'administration militaire à Berlin n'aura plus le droit, à partir du 15 janvier, d'échanger des cigarettes contre des appareils de photographies, de l'argenterie, des fourrures, etc... dans le magasin d'échanges créé par l'armée américaine. (A.F.P.).

Prochain article :

Roosevelt et Churchill rédigent la Charte de l'Atlantique

Le président avait toujours considéré la situation en France comme dangereuse : il admirait le peuple français mais n'avait aucune confiance dans ses chefs. Il ne voyait pas paraître à l'horizon un nouveau Clemenceau. Pourtant, la débâcle le surprit. Car il avait cru l'armée française assez forte pour résister à la Wehrmacht.

La demande d'armistice faite par le maréchal Pétain le confirma dans

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Nous sommes aux environs de 1645, en Angleterre, pendant la guerre civile qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanrcat qui raconte cette histoire fut jadis fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi. C'était en 1628. Elle avait dix-huit ans. Elle a refusé alors de l'épouser parce qu'elle était devenue infirme et lui s'est marié, a eu un fils Dick qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard n'ont pas cessé de s'aimer. Où que le mène le hasard des batailles, Honor s'arrange toujours pour être auprès de Richard. Mais Richard, qui est suspect au Conseil du Roi, vient d'être l'objet d'une sanction à laquelle il refuse de se soumettre dans l'intérêt du Roi lui-même, dit-il. Honor, qui est encore auprès de lui, apprend qu'il est emprisonné.

NOUS avons l'intention, me dit le colonel Roscarrock, d'envoyer une députation au prince à Truro. Jack Grenvile, je le sais, parlera pour son oncle, et beaucoup d'autres avec lui. Déjà les troupes murmurent et ont été consignées pour quarante-huit heures. Je puis vous dire, d'après ce que le gouverneur m'a dit, qu'on craint une émeute.

Je ne pouvais pas lui demander plus, j'avais déjà disposé de beaucoup de son temps. Je lui souhaitai une bonne nuit et me couchai pour passer quelques heures bien désagréables à me demander dans quelle cellule ils avaient pu jeter Richard ou si au contraire ils lui avaient donné un logement conforme à son rang.

Le lendemain, le 20, une sorte de neige fondue vint provoquer un semblant de dégel. Je me pris à haïr ce Launceston. Ce seul nom me faisait penser à une prison. Un peu avant midi, le colonel Roscarrock vint m'apprendre qu'on annonçait par proclamations affichées un peu partout que sir Richard Grenvile était cassé de tous ses commandements et chassé de l'armée de Sa Majesté — le tout sans jugement.

— C'est impossible, disait-il avec véhémence. C'est contraire au code militaire et à la tradition. L'armée va se mutiner, nous tenons aujourd'hui un meeting de protestation et je ferai, sans délai, savoir ce qu'on y décidera. Réunions et conférences ne m'inspiraient pas confiance. Comme je maudissais mon impotence, seule sur mon lit, dans cette chambre étrangère !

Matty, elle aussi, cherchait à m'insuffler l'optimisme. En ville, on ne parle, disait-elle, que de l'arrestation de sir Richard. Ceux qui lui reprochaient sa sévérité sont aujourd'hui les premiers à réclamer sa mise en liberté. Cet après-midi, plus de mille personnes se sont massées devant le château et ont réclamé le gouverneur. Il faudra bien qu'il le relâche s'il ne veut pas qu'on lui brûle le château sur la tête.

— Le Gouverneur n'agit que sur ordre, dis-je. Il ne peut rien faire. C'est à sir Edward Hyde et au Conseil qu'il faut s'en prendre.

— On dit en ville, me répondit-elle, que le Conseil avait si peur d'une mutinerie qu'il est rentré à Truro.

Ce soir-là, à la tombée de la nuit, j'entendis le piétinement sourd d'une foule sur la place du marché et des cris lointains. Pendant qu'on lançait en l'air des torches, des pierres furent jetées dans les fenêtres de la Mairie et le patron de mon hôtellerie, craignant pour les siennes, mit les volets et barricada les portes.

— On a doublé la garde au château, me dit Matty, et les troupes sont consignées.

N'est-il pas caractéristique, pensai-je avec amertume, que, dans l'adversité, Richard devienne une figure populaire ? La peur est le fouet qui fait marcher la foule. Ils n'avaient confiance ni en lord Hopton ni en un autre général. Seul, un Grenvile, croyaient-ils, pouvait empêcher l'ennemi de franchir la Tamar.

Quand le colonel Roscarrock vint enfin me voir, je vis à son air las que rien n'avait été fait.

Le général nous a fait savoir, dit-il, qu'il n'accepterait pas d'être libéré par la force. Il veut passer en cour martiale, pouvoir se défendre lui-même devant le Prince. Quand à nous et à toute l'armée, il nous enjoint de servir sous les ordres de lord Hopton.

Pourquoi, par Dieu, n'avait-il pas fait la même chose, lui-même, douze heures plus tôt ?

— Il n'y aura donc pas de mutinerie, dis-je, pas de prise d'assaut du château ?

— Pas de fait de l'armée, dit le colonel Roscarrock, abattu. Nous avons juré de rester fidèles à lord Hopton. Connaissez-vous les dernières nouvelles ?

— Non.

— Dartmouth est tombé. Le gouverneur, sir Hugh Pollard, s'est rendu avec plus de mille hommes. Fairfax tient une ligne coupant le Devon du Nord au Sud. On n'aura pas le temps de réunir la cour martiale.

— Quels ordres avez-vous reçus de votre nouveau commandant en chef ? demandai-je.

— Aucun pour l'instant. Il est à Stratford et s'occupe d'organiser son commandement. Nous n'attendons rien pour un jour ou deux. Je suis donc à votre disposition. Et je pense, vous me pardonnerez ma franchise, que vous n'avez plus rien à faire ici.

Pauvre colonel. Il me laissait sentir que j'étais encombrante et je ne pouvais lui en vouloir. Mais la seule pensée de laisser Richard prisonnier à Launceston Castle était plus que je ne pouvais supporter.

— Si je voyais moi-même le gouverneur ? dis-je.

Il ne me laissa pas beaucoup d'espoir.

— Le gouverneur, dit-il, n'est pas de ceux qui se laissent attendrir par une femme. J'y retournerai demain matin pour m'assurer que la santé du général est bonne et qu'il ne manque de rien.

(A suivre).

20.000 mineurs italiens pour le Nord

(Suite du câble de Léo GERVILLE-REACHE.)

En même temps, sa propagande ne nous mettait pas en posture avantageuse.

Et, comme il arrive toujours en ce pays, elle exagéra. Elle conta l'affreuse odyssée de ces 400 travailleurs italiens que la France, revenue aux méthodes barbares du moyen âge, avait contraints dans le Nord... à arracher des betteraves !

Quatre cents Italiens qui s'en étaient revenus.... les reins cassés !

On nous reprochait cela, à l'égard de Tende et de Brigue, sans se douter, apparemment, que dix mille Belges frontaliers avaient, aux mêmes lieux et dans les mêmes conditions, fait un même travail... sans reins cassés et sans se plaindre.

Et cependant, malgré tout, malgré ces conditions peu alléchantes que nous leur faisions, les travailleurs italiens se rendaient à nos postes frontières.

Officiellement, le gouvernement italien n'arrivait à nous fournir que le cinquième à peine du contingent promis, mais par milliers, clandestinement, même à travers les cols enneigés, des travailleurs italiens gagnaient notre pays par Bourg-Saint-Maurice, Lanslebourg et Vintimille.

Echappant aux services de douane et de police, et à leurs chiens policiers, passant plusieurs nuits, parfois, dans la montagne, tapis derrière des roches, dès que la voie était libre ils dégringolaient vers nos postes d'accueil.

Ils y étaient, inutile de le dire, bien reçus. Réconfortés, ravitaillés.

On en a compté ainsi jusqu'à mille par jour qui avaient déjoué sur les chemins des montagnes frontières, la chasse ardente et hargneuse des autorités italiennes.

Etait-ce bien là, quand même, ce que nous cherchions ?

A tout bien regarder, ce n'était digne ni de l'Italie qui a besoin, pour qu'elle vive et pour qu'ils vivent, d'exporter ses nationaux, ni de nous, surtout à qui le plan Monnet, indépendamment du travail renforce exigé de nos propres travailleurs, demande à l'étranger deux cent mille ouvriers solides.

Il a bien fallu faire un retour sur nous-mêmes et reviser les conditions que nous prétendions imposer.

C'est d'abord que nous ne sommes point le seul pays déficitaire en main-d'œuvre, et que la loi de la demande joue à plein autour de nous.

Il a fallu se rendre compte que nous ne réaliserions jamais les buts poursuivis, en louant du travail à l'étranger, tout en gardant en France l'argent qui le doit rémunérer.

Faut-il dire qu'une fois notre erreur reconnue, tout a été mis en œuvre pour qu'une base à la fois plus profitable et plus humaine soit trouvée en cette question de la main-d'œuvre italienne chez nous.

Une compréhension mutuelle a succédé aux exagérations et aux mauvaises volontés réciproques. Elle est aujourd'hui à la source même des nouveaux accords intervenus entre la France et le gouvernement italien et dont nous étudierons une autre fois le jeu soupçonneux, avant même qu'ils n'aient, en ce janvier prochain, vu s'apposer les signatures des deux Etats intéressés.

partout... sport partout... sport

CERDAN-HAWKINS se rencontreront en AMÉRIQUE... mais pas sur un ring

JACK SOLOMONS, arrivé à Paris cet après-midi, porteur de trois contrats qu'il possède avec l'actuel champion d'Europe, il démontrera que le match Cerdan-Hawkins ne peut pas être organisé avant quelques mois...

En effet, ces trois contrats lient Solomons à Hawkins pour trois combats et ces trois combats doivent se disputer :

LE PREMIER : LE 11 JANVIER PROCHAIN A JERSEY, CONTRE UN ADVERSAIRE BRITANNIQUE, JIMMY INGLES, QUI FUT BATTU PAR ROBERT CHARRON ;

LE SECOND : LE 22 JANVIER, A PARIS, CONTRE DAUTHUILLE ;

LE TROISIEME : MI-FEVRIER, CONTRE UN CHAMPION AMERICAIN CLASSE PARMI LES CINQ PREMIERS DU CLASSEMENT MONDIAL ET QUI DOIT ARRIVER COURANT JANVIER A LONDRES...

Ensuite, Hawkins songe tout simplement à se rendre lui-même aux Etats-Unis.

Plus tard, peut-être songera-t-il alors à Cerdan qu'il espère bien rencontrer ...à l'occasion, mais en promeneur, au Madison Square Garden de New-York.

SOLOMONS AVOCAT...

Jack Solomons vient également à Paris un peu en avocat du champion anglais et, aux dirigeants français comme aux organisateurs chargés de défendre les intérêts de Cerdan — car il n'évitera pas ces derniers, bien au contraire — il leur tiendra à peu près le même langage que tint hier à Londres Hawkins en personne.

...SAISON 1947

Envisageant rester quelques jours à Paris, Jack Solomons a demandé à son matchmaker Sam Bearns de l'accompagner. Ainsi, en compagnie de « Charly » Michaelis et de Glibert Benaïm, ils envisageront dès cet après-midi, boulevard de Grenelle, le programme de la saison au Palais des Sports.

Une année qui, selon les propres intéressés, sera très importante et sensationnelle en événements pugilistiques...

Ainsi, le Palais des Sports sortira bientôt de l'actuelle léthargie qui touche la boxe.

Les questions qui seront traitées au cours de cette entrevue sont nombreuses et variées.

Tout d'abord, Jack Solomons emmène dans ses valises les contrats de Dauthuille et de Hawkins pour le match du 22 janvier prochain. Ensuite, le Palais des Sports règlera avec l'organisateur anglais de nombreux projets pour la saison 1947.

M. SOLOMONS, D'AUTRE PART, DISCUTERA DES POSSIBILITES DE FAIRE VENIR EN FRANCE LES CHAMPIONS AMERICAINS DE PASSAGE EN ANGLETERRE ET EN PARTICULIER DE WILLY PEPE, QUI POURRAIT ETRE OPPOSE SOUS PEU A RAYMOND FAMECHON, LE DERNIER POINT DE CETTE ENTREVUE SERA LA LIQUIDATION DES CHAMPIONNATS D'EUROPE EN SUSPENS ET EN PARTICULIER CELUI DES POIDS PLUME.

Ajoutons, à titre d'information, que M. Grunwald est parti à Nice... disons pour prendre un peu de vacances.

JO LONGMAN NE VEUT PAS VOIR SOLOMONS

Nous avons eu ce matin une conversation avec Jo Longman. Alors que nous lui demandions s'il ne désirait pas s'entretenir avec le promoteur anglais Jack Solomons, au cours du séjour de ce dernier à Paris, il nous a répondu :

— JE N'AI PAS DU TOUT L'INTENTION DE VOIR SOLOMONS. AU SUJET DE CERDAN-HAWKINS, J'ATTENDS LA REPONSE POUR UNE SALLE A PARIS, POUR LE RESTE JE NE SAIS RIEN.

— Pensez-vous organiser prochainement des réunions à la salle Pleyel et au Palais de la Mutualité ?

— Absolument rien pour l'instant, par contre, nous organiserons un tournoi de poids moyens à Wagram, qui débutera le 9 ou le 16 janvier.

Ensuite Jo Longman songe à organiser un match avec Cerdan comme vedette, au Palais des Expositions, le 28 janvier.

Jean LAPEYRE et André BOURRILLON.

19 JANVIER date officielle limite du championnat CERDAN-HAWKINS

Malgré ce qui peut être dit ou écrit, rien ne peut être décidé ni défini avant que la délégation britannique ait répondu au procès-verbal élaboré par la délégation française de l'European Boxing Association au cours de sa réunion de mardi dernier. Tout le reste n'est que projets en l'air...

Jo Longman a précisé qu'il était prêt à organiser le championnat entre Marcel Cerdan et Vince Hawkins, le 19 janvier 1947, et cette date, jusqu'à ce que décision s'ensuive, demeure la date officielle.

La nouvelle date du 23 janvier dépasse les délais officiels prévus. — C.-W. H.

JOHNSON et BARTRAN joueront avec CHARLTON

LONDRES (par téléph.). — L'équipe du Charlton A.C. qui rencontrera le Stade Français à Paris, le 1er janvier, partira de Londres lundi, par la Flèche d'Or.

Elle est ainsi composée : But: Bartran ; arrières : Croker, Shrieeve ; demis : Dawson, Phipps, Revell ; avants : Robinson, Johnson (cap.), Tedman, Lancelotte, Hobbis. Remplaçants : Wright, Purves.

Bien que Welsh, qui est le capitaine, et Turner, tous deux blessés, ne soient pas du voyage, cette équipe comporte deux internationaux, Johnson et Bartran.

Après une saison difficile où le manager Jimmy Seed essaya tour à tour les demis en avant et les avants en demis, Charlton est classé en queue du tableau, dans le Championnat d'Angleterre, 17e sur 22, à 3 points du dernier. 44 buts ont été marqués contre eux et leurs avants en ont marqué 35.

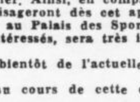
Optimisme de rigueur

Cependant, si le jour de Noël les a vu battus par Crosby, ils jouèrent beaucoup mieux le lendemain contre la même équipe et firent match nul. C'est peut-être pourquoi l'optimisme est désormais de rigueur parmi eux et ils affronteront aujourd'hui Stoke City avec confiance.

— La défense du Stade devra surveiller de très près l'aile droite qui est la plus forte et sur laquelle, nous dit Jimmy Seed, je compte pour assurer la victoire.

PAULIN-VIRAZEL.

Le "quinze" gallois paraît plus fort *mais nos juniors sont confiants*



NEATH. — Neath, ville industrielle et port fluvial sur la rivière Neath qui se jette à Swansea, dans le canal de Bristol, est aussi une ville aimable. Les Juniors de France y ont été accueillis à la galloise, c'est-à-dire avec des chants. La réception fut spontanée, puisque l'équipe de France, conduite par Cyril Rutherford, arriva plus tôt qu'on n'aurait cru, prenant ainsi les officiels à contrepied. Ils réagirent, et voici leur équipe :

Arrière : Williams ; trois-quarts : Prewer, Gazzi, Tucker, L. Davies ; G. Jenkins (o), Shuffele-Bocton (m) ; avants : troisième ligne: Croke, Ackerman, Thomas ; deuxième ligne : Parsons, Walters ; première ligne : E. Parry, C. Jenkins et Kowell.

Le « quinze » gallois paraît aussi fort que celui de la saison dernière, et la ligne d'avants est plus athlétique. Croke, Ackerman, Thomas et Gazzi sont les seuls que nous ayons déjà vus contre les Juniors de France.

Il faisait beau hier et de bonne heure ce matin, mais le ciel s'est couvert, et une courte averse de pluie est tombée à 10 heures. Le terrain est magnifique, bien qu'il soit un peu gras.

Coup d'envoi à 14 h. 30.

Les « jeunes coqs » avaient 24 heures d'avance

NEATH (Pays de Galles). (Par téléph.). — L'équipe de France de rugby, arrivant vingt-quatre heures à l'avance, a pris à contre-pied le secrétaire général des Gallois. Il rentra de voyage après les Français qu'il alla chercher au cinéma.

Les Français ont été accueillis dans la ville noire avec enthousiasme. On compte qu'une foule importante se pressera pour les acclamer sur le terrain de Gnoll, cet après-midi, à 14 h. 30. — P. V.

Vian rencontrera le rude puncheur algérois Michel Freire, le 2 janvier, au Central.

Mardi prochain, au Central, les deux Pantinois Nocéra et Bénatar II disputeront la finale de la compétition des plume.

LES DEUX DERNIERS simples de la Coupe Davis remis à lundi

MELBOURNE (par câble). — Des pluies tropicales d'une extrême violence s'abattent en ce moment sur Melbourne.

Les courts complètement inondés sont impraticables.

En conséquence, les organisateurs ont décidé de reporter à lundi — si le temps le permet — les deux derniers simples de la finale de la Coupe Davis.

Les rencontres se dérouleront dans l'ordre suivant : Kramer (E.-U.)-Bromwich (Austr.) et Mulloy (E.-U.)-Pails (Austr.).

James CUTLER.

Coups de Gong

● Camille Darguillaume a commencé doucement son entraînement en vue de la saison routière. Il a 4 kilos à perdre.

✥ Le Racing quitte Paris cet après-midi pour Nancy.

✥ Au lieu du Racing, c'est l'Olympique de Marseille qui rencontrera le 1er janvier, à Turin, l'équipe de Juventus.

Demain à 14 h. 30, au Vél' d'Hiv'

COPPI devrait battre BLANCHET

C'est un programme panaché mais intéressant que celui qui se déroulera, demain, au Vel' d'Hiv', à partir de 13 heures, en commençant par les séries de la Médaille.

Le clou de la réunion sera le match poursuite sur 10 km. qui opposera Fausto Coppi à André Blanchet. Sur sa forme d'il y a trois semaines l'Italien sera favori, mais l'intérêt de cette rencontre réside dans le fait de savoir si elle ira à la limite ou si

Louis Chaillot sera entraîné, demain, par Deliège.

Blanchet sera rejoint avant ou après les 5 km. et si, ou cas où elle irait jusqu'au bout, le record de Louis Aimar (13' 5" 1/5) sera mis à mal.

En dehors de ce match qui peut être instructif, il y aura :

Vitesse : Senfftleben tentera de battre Gérardin et Vigué ou « Iaco » en finale. Il doit y parvenir, « Toto » se préparant surtout pour l'américaine du 12. Degelas et Claisy peuvent créer des surprises tout comme Etienne, Gouery et Harmonté. Il sera intéressant de voir ce que feront Pousse, P. Maye et Doré, rapides « américains » contre les jeunes sprinters et les deux « gros bras ».

Omnium amateurs : Le V.C. Levallois, avec Aubry, Baldassari, Costes, Forlini, nous semble plus homogène, surtout en poursuite, pour vaincre de peu l'A.C. Boulogne-Billancourt représenté par Rioland, Delescluses, Adam et Amano. Les deux équipes partiront à égalité avec chacune un champion du monde pour chef de file.

Demi-fond : Cette première épreuve sur une heure, de la saison, promettait beaucoup. Hélas ! l'accident de jeudi après-midi, lui enlève énormément d'intérêt. Besson et Chaillot, avec leurs contusions multiples, ne pouvant plus lutter à armes égales avec Lemaire, notre favori. Frosio et Minardi.

Américaine amateurs : Le 4e Prix Gontaut-Biron, sur 50 km., promet d'être, comme à l'habitude, chaudement disputé. Langrédolfi, Roux-Verdier, Garcia-Morphyre, Le Roux-Rouhier, Orsetti-Le Floch, Laleyau-Mensier, seront les formations les plus en vue.

La finale de la 11e Médaille, une individuelle amateurs et la consolation de la Médaille compléteront ce menu chargé.

René MELLIX.

RAMOULUX, favori de Nanteuil à Crépy

De Nanteuil-le-Haudouin à Crépy-en-Valois sera disputé, demain, un cyclo-cross ville-à-ville, de 22 km. seulement. Ramoulux, vedette hivernale, partira favori malgré la présence du local Fauvel, Cecl, Thiriot, Marchal, R. Faucheux, Giraudot, etc.

ROUEN attaque bien... mais son goal est trop faible

Quinze mille spectateurs garnissent les tribunes du stade de Saint-Ouen, lorsque les deux équipes se présentent dans la formation annoncée.

D'entrée, le Red Star attaque, par Dondua et Moulet, mais Rivière dégage.

La balle reste un moment au centre du terrain, puis Scolary tente de servir Proust, mais Duhamel intercepte.

Un loupé de Nuevo et les buts du Red Star sont menacés. Crosland dégage.

Le terrain est glissant et le jeu est aérien.

Rouen domine pour l'instant et impose son jeu aux « vert et blanc », longs à s'organiser.

Coup franc contre le Red Star, botté par Leprévost ; Pons dégage faiblement ; Dehais se précipite, mais envoie la balle en touche.

Rouen domine et se maintient dans le camp audonien, dont les arrières passent fréquemment à Crosland.

Sur dribble inutile de Bersoullé, Klein shoote à côté des poteaux, puis Leprévost passe à Rio, que Pons arrête.

Le Red Star ne donne pas l'impression de prendre le match au sérieux et ses joueurs sont loin de faire ce qu'ils veulent.

Rivière se montre brutal et est pénalisé d'un coup franc, sans résultat. Un autre coup franc dégage Rouen et le jeu revient vers les buts du jeune Vitcoq, qui remplace Dambach.

Un but pour Rouen

Le terrain lourd gêne les joueurs, qui ont de la peine à dégager le ballon, qui colle au sol. Scolary, lancé par Loziat, déborde Duhamel et repasse à Loziat, dont le shoot va à côté. Le jeu est le plus souvent dans le camp rouennais. Mais, sur un centre de Salson, Mindonnet commet l'erreur de laisser rebondir et Dehaies marque à la 21e minute.

Rouen, 1 ; Red Star, 0.

Mais le Red Star égalise

Les Normandes, encouragés, forcent l'allure, et Klein shoote sec sur passe de Rio. Crosland arrête. Lozia échappe à Blondel, qui le fauche dans la surface de penalty. L'arbitre donne le coup franc sur la ligne, mais Lozia le transformant en but, égalise à la 26e minute.

Red Star-Rouen : 1 à 1.

Peu après, Proust botte de loin. Le shot frappe le poteau et revient en jeu. Dehaies, lancé par Rio, centre dehors. Puis Vitcoq stoppe un shot de Lozia. Scolary dribble Duhamel, mais Rivière arrête.

Le Red Star conduit le jeu à nouveau, mais Blondel et Duhamel protègent efficacement leurs filets.

...et prend l'avantage

Scolary se distingue à son aile. L'arbitre accorde un coup franc à Rouen sur la ligne des 16 mètres : Crosland stoppe et dégage.

A la 352e minute, sur centre-chot de Bersoullé, Dondua suit et marque, sur raté du petit Vitcoq, sans doute impressionné.

Red Star : 2 ; Rouen : 1.

Rouen proteste, mais l'arbitre, après avoir consulté le juge de touche, maintient sa décision. Les Rouennais s'énervent et se font pénaliser à plusieurs reprises Rivière et Blondel se distinguent à ce jeu irrégulier. Puis Nuévo sauve sur percée de Lefebvre A LA MI-TEMPS : RED STAR, 2 ; ROUEN, 1.

Lucien GAMBLIN.

Bihel au Stade Français

Mercredi, au Parc des Princes, les Parisiens reverront l'ancien avant centre de l'équipe de France, René Bihel, sous le maillot « bleu et rouge », face à Charlton.

En effet, pressenti par les dirigeants du club de la rue Louis-le-Grand, le Havre a donné son accord pour que Bihel, à l'occasion de ce match contre Charlton, finaliste de la Coupe d'Angleterre 1946, renforce l'équipe du Stade Français.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

COURSES

13 h. 15. — Enghien : Prix de Limoges.

EXPOSITIONS

Palais de Chaillot : Salon de la Marine.
Hôtel des Monnaies : Médailles et monnaies de la Révolution française et de la Première République.
Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris : 38e Salon d'Hiver.
Musée de l'Orangerie, jardin des Tuileries : Peintures et sculptures tchécoslovaques.
Musée d'Art Moderne (dernier jour) : Peintures et sculptures de quarante nations et des membres de l'U.N.E.S.C.O.

THÉATRES

Opéra	20,30	Thaïs.
Opéra-Com.	20,15	Le Roi malgré lui.
Com.-Franç.	20,45	Le Lever du soleil.
Com. - Fran. (S. Luxembourg)	20,45	Le Mar. de Figaro.
Agnès - Capri G. - M.	20,45	Hôtel des Neiges.
Ambass.	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'Hom.qui assassina
Antoine	20,30	Morts sans sépulture
Apollo	21	Un hom. sans amour
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,45	La Folle de Chaillot
Bouff. du N.	21	Le Roi sans amour.
B.-Paris.	20,45	Avant le Derby.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Koch.	21	Créanciers.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Club Breteuil	21	L'aveugle de Courp.
Com. Ch.-El.	21	L'Echange (L. Pit.)
Com.-Wagr.	21	On dem. un ménage.
Daunou	21	Ds sa candeur naïve
Edouard-VII	21	Des S et d. Hommes
Gaîté-Lyriq.	20,15	Chanson gitane.
Gramont	21	Plainte cont.inconnu
Gd Guignol.	21	Le Bat. des m. car.
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.
Humour	21	Vie de G. Sand.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	21	Les nuits de la col.
Mathurins	21	Le crime de Lord Ar. Saville.
Michel	21	Qu. le diab. v serait.
Michodière	21	Aupr. de ma blonde
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	Falindor.
Moncey	21	Vire-Vent.
Montp.-Batv.	20,45	La Mégère apprîv.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Nouv.-Lanery	21	Au bout du monde.
Pal.-Royal	21	Desc. on v. demande
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte St-Mart.	21	Le mort r. de suite.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance	21	Quatre femmes.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris.	21	Valérie.
Th. de Poche	21	La Pomme rouge.
Variétés	20,45	César.
Verlaine	21	Huis clos.
Vx-Colombier	21	Ubu-Roi.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	M. Dubas, Or. le T.
Alhambra	20,30	La Bonne Hôtesse.
Bobino	21	R. Nicolas, R. Lebas.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Ulmer, Barb.La May
Européen	21	J'y crois !
Fol.-Bergère	20,15	Nita Rava et Dandy.
Mayol	21	O ! N ! U ! Revue.
Petit-Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renalt.

CHANSONNIERS

Dix Heures	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21

M. Champetier de Ribes pourrait bien ne garder sa présidence que trois semaines...

...et la journée d'hier coûter l'Elysée à M. Vincent Auriol

Que restera-t-il des sept heures et demie de scrutin qui se sont déroulées hier au Conseil de la République et qui, après deux tours infructueux, ont amené M. Champetier de Ribes à devancer de cinq voix M. Marrane et à s'asseoir dans le fauteuil présidentiel du Luxembourg ?

La victoire du candidat M.R.P. est singulièrement précaire car le règlement veut que le bureau soit réélu en janvier et les amis de M. Marrane assurent déjà que d'ici la rentrée les élections des territoires d'outre-mer leur apporteront les voix nécessaires du succès.

M. Champetier de Ribes risque donc de déménager du Petit-Luxembourg après trois semaines : singulière aventure pour le premier élu du régime définitif !

Mais l'élection d'hier n'avait d'importance et n'a été si laborieuse que parce qu'elle préparait celle du 16 janvier qui doit pourvoir l'Elysée d'un nouveau titulaire.

En fait, le scrutin d'hier a trouvé les partis cristallisés sur leurs positions, aussi éloignés les uns des autres qu'il y a quinze jours quand M. Léon Blum a été amené à constituer un cabinet socialiste homogène. Les deux plus grandes formations politiques ne se sont pas rapprochées et, pour finir, elles ont polarisé les autres suffrages. La journée d'hier marque donc un pas vers la formation des deux blocs.

Et l'on peut craindre que la course à l'Elysée se déroule dans les mêmes conditions.

Autre fait important : contraints d'opter entre les deux blocs, les socialistes ont voté — péniblement et au troisième tour — pour M. Marrane. L'indication est à retenir.

A retenir aussi l'amertume du M.R.P. que M. Maurice Schumann traduisait, hier soir, assez bruyamment, à Mme Brossolette. Au Palais-Bourbon les républicains populaires avaient assuré au premier tour l'élection de M. Vincent Auriol. Ils attendaient, hier, qu'on leur rendit la politesse. D'autant que certaines conversations privées pouvaient laisser croire qu'il en serait ainsi.

Le dépit éprouvé hier par le M.R.P., le refus du général de Gaulle d'être candidat conduiront, selon toute vraisemblance, les républicains populaires à entrer en course le 16 janvier. M. Vincent Auriol pourrait en éprouver quelques mécomptes.

Indications pour l'Elysée

Quant au Rassemblement des gauches, il a laissé échapper une présidence qui lui fût revenue aisément s'il avait fait un geste. C'était pour la lui apporter au second ou au troisième tour, que MM Jacques Duclos et Guy Mollet étaient venus, dès le matin, au Luxembourg. En refusant ce cadeau, le Rassemblement a montré sa répulsion pour le Front populaire, dût-il se faire à son profit. En votant pour M. Champetier de Ribes contre M. Marrane, les deux tiers de ses membres ont fait une option qui engage l'avenir. L'autre tiers a préféré s'abstenir plutôt que de favoriser un candidat qui n'était pas considéré comme isaïc.

De toute façon il est acquis qu'après les élections des territoires d'outre-mer, une majorité socialiste et communiste existera au Conseil de la République tandis que la majorité de l'Assemblée nationale est nettement non-marxiste. Ainsi, par un paradoxe imprévu, la plus à gauche des deux chambres sera celle que l'on avait dépouillée de tout pouvoir effectif par crainte qu'elle ne fût trop conservatrice.

Roger-A. PRIOURET.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :
Ciel très nuageux ; faibles averses. Vent du sud-ouest modéré. Température sans grand changement.

AUCUNE OBJECTION de Washington à l'union douanière entre la France et la Sarre

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

WASHINGTON, 28 décembre (par câble). — Le gouvernement des U.S.A. n'a pas l'intention de faire des représentations diplomatiques au Quai d'Orsay, au sujet de la question de la Sarre. Au cours de sa conférence de presse d'aujourd'hui, le sous-secrétaire d'Etat Dean Acheson a laissé entendre que Washington ne considérait pas l'affaire comme aussi grave que les déclarations du général Clay avaient pu le faire croire.

Les milieux diplomatiques de Washington paraissent être surpris de l'attitude du général Clay à Berlin, car, fait-on remarquer, les soviets seuls posent des conditions précises avant de sanctionner le plan français d'union douanière avec la Sarre. Les autres puissances, le Royaume Uni et les U.S.A. n'ont jamais à aucun moment, laissé supposer qu'elles s'opposeraient au projet français.

D'autre part, M. Dean Acheson déclara qu'il ignorait tout de la nouvelle selon laquelle M. Léon Blum aurait l'intention de venir à Washington en janvier prochain afin de discuter la question de la Sarre avec les autorités des U.S.A.

Les milieux bien informés suggèrent, cependant, que les représentants des U.S.A. pourront prendre contact avec le président du gouvernement français si celui-ci se rend à Londres, ainsi qu'on le croit à Washington, afin de procéder à un échange de vues sur le problème allemand avec les membres du gouvernement anglais.

L'attitude américaine à l'égard de l'affaire de la Sarre, est fondée sur la conviction que la population sarroise est en faveur de l'union douanière avec la France. Les observateurs diplomatiques de Washington soulignent que des rapports formels ont été reçus, ici, à cet égard.

L'"Ile-de-France" est parti à midi pour l'Inochine

ayant à son bord 8.000 hommes de troupes

CHERBOURG, 28 décembre. — L'*Ile-de-France* a quitté Cherbourg à midi, ayant à son bord 8.000 hommes de troupe et leurs familles, à destination des régiments du Maroc.

Le préfet de la Manche était venu apporter aux jeunes soldats le salut de la Mère-Patrie.

Après ce voyage, l'*Ile-de-France* reviendra à Toulon, pour y subir des réparations, et partira ensuite pour l'Indochine, emmenant 9.000 hommes de troupe.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX LAVATER

1. Vitan Ichis (R. Hazet) (108) ..G. 24 à M. Céran-Maillard .....P. 19
2. Vie de Bohême (F. Lecoq) (107) P. 17
R. km. : 1'34"8/10. — 6 partants.
N. pl. : 103, 104, 109, 110.

PRIX DE MELUN

1. Volpago (R.-C. Simonard) (205) G. 30 à M. A. Cornet .....P. 11
2. Vertige II (J.-A. Durand) (204) P. 12
3. Verniglio (A. Choisselet) (213) ..P. 11
R. km. : 1'53"8/10. — 12 partants.
N. pl. : 201, 202, 206, 207, 208, 210, 211, 217, 219.

PRIX DE SAINT-COME-DU-MONT

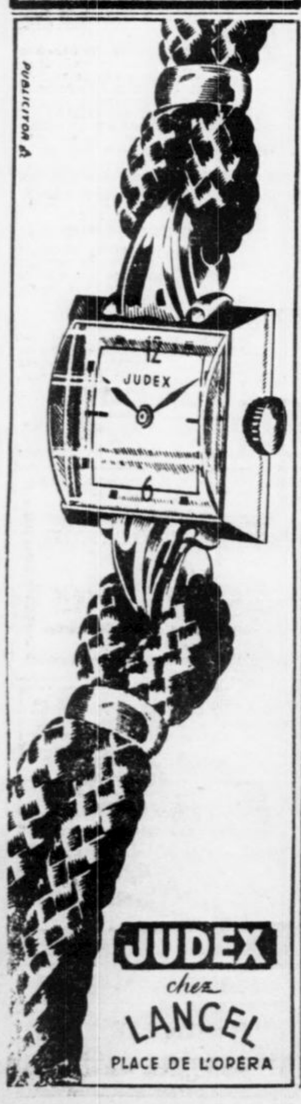
1. Varus (R. Céran-Maillard) (315)G. 36 à M. H. Céran-Maillard .....P. 16
2. Velleda VIII (J.-R. Gougeon)(316)P. 13
3. Villars du Bourb. (Périchon)(307)P. 16
R. km. : 1'31"6/10. — 10 partants.
N. pl. : 301, 303, 306, 308, 310, 311, 313.

PRIX DE LESPARRE

1. Umadeira (M. Riaud) (403) ....G. 29 à Mme Orr-Roederer .....P. 14
2. Ugène II (E. Carré) (405) .....P. 13
R. km. : 1'33"8/10. — 7 partants.
N. pl. : 401, 402, 406, 408, 409.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

PAR AVION PLACES ET FRET DISPONIBLES POUR MARSEILLE-ORAN-CASABLANCA
Départ : 31 décembre - Renseig. et billets
Ag. SOCOTRA, 21,r.Maubeuge - Tru.41-10



JUDEX chez LANCEL
PLACE DE L'OPÉRA

2000 PRIVILÉGIÉES
seulement
reçoivent pour les fêtes de fin d'année le parfum de grand luxe
n°1 anny blatt
EN COFFRET CUIR

L'EXPOSITION DE MEUBLES ET BIBELOTS DU XIXe SIECLE
Chez Mercier Frères en 1850
sera fermée du 29 déc. au 1er janv.
100, fg St-Antoine (Mo Ledru-Rollin)

BUICK 11-92 RM8
cabriolet 6 places 1940
Forte récompense
à qui indiquera lieu de garage et adresse du détenteur actuel. Attention fausse adresse sur carte grise. Ecrire : PETGES, 4, rue Esprit-des-Lois, Bordeaux

L'EDEN-ROC
RESTAURANT
Spécialités méridionales
27, rue Bayen (angle av. Niel)
GAL. 41-67

GRAND HOTEL, 60 numéros, près St-Raphaël, mer à 1.500 m., alt. 500 m., conviendrait préventorium, murs, fonds. 25.000 m2, SARL. Prix : 20 millions.
CABARET-RESTAURANT de nuit, attractions, première affaire grande ville du Sud-Est. 20 millions.
HAUTE COUTURE ville d'eau importante, belle clientèle cosmopolite, locaux luxueux. 7 millions.
TRANSACT, 54, rue Hôtel-de-Ville, LYON

Cachou Gallus
QUALITÉ DU PASSE
RÉGLISSE AROMATISÉE (Menthe - Anis - Violette)
Vente exclusivement aux grossistes
30, Rue de Turenne PARIS-3e
TÉL. TUR 85-06 - USINE A NANTERRE
Service spécial pour l'Exportation

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE S'LAZARE TRI.08-09

J'élève J'achète Je vends
LES PLUS BEAUX CHIENS DE PARIS
CHENIL DES CHAMPS ÉLYSÉES
146, Ch. ELYSÉES
Tél: ELY. 31-34
PAS DE SUCCURSALES

LA MILLE ET DEUXIEME NUIT DE SHEHERAZADE
sera le
REVEILLON GASTRONOMIQUE DU JOUR DE L'AN
A
L'AUBERGE d'ARMAILLE
Service impeccable
Cave réputée
ORCHESTRE TZIGANE
Retenez votre table
6, rue d'Armaillé - ETO. 56-04 et 52-49
Coopublicité

Un Atout-Maître POUR VOS CHEVEUX
SERO-VITA
Le Traitement scientifique SÉRIEUX
★ Arrête la chute du cheveu
★ provoque la croissance
★ et lui rend sa beauté
DEMANDEZ NOTRE BROCHURE «PV» SERO-VITA, 120, Ch.-Elysées, Paris-8e

AU SERVICE DE LA BEAUTÉ
Par leurs créations incessantes, la Haute Couture Parisienne et la Haute Coiffure rendent les femmes plus élégantes, plus désirables.
Pour s'associer à cet effort, CADORICIN lance à nouveau sa Brillantine Lustrale déjà si appréciée avant la guerre.
La Brillantine Lustrale Cadoricin est celle des femmes élégantes qui connaissent l'importance de la beauté de leurs cheveux. Achetez aujourd'hui-même votre flacon de Brillantine Lustrale Cadoricin chez tous les bons Coiffeurs, Parfumeurs, Pharmaciens.

UNE ATTENTION ! UN SOUVENIR ! UN CADEAU ! Offrez une montre
CONSORTIUM FRANCO-SUISSE
BIJOUTERIE - JOAILLERIE
70, Av. Champs-Elysées - PARIS - Ely 34-01

PIERRE BENOIT
Soldera
TAILLEURS - ROBES - MANTEAUX
les lundi 30 et mardi 31
10, rue de Castiglione, 10
OPE. 18-40 et 95-28

Contre les CAMBRIOLEURS
Bté S.G.D.G. 1944
13 TRAVAIL D'HERCULE ECHEC!!!
LA BARRE POSEE 3.800f
DEVANT LA BARRE R.F HERCULE RECULE
FRAISSANGE PERE - 6 RUE DE POITOU - PARIS 3e - TUR 64-57
Se méfier des CONTREFAÇONS
LICENCE à VENDRE : VILLES DÉPARTEMENTS et ETRANGER

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e.

Cadeaux
Blouses et Colifichets
A LA VILLE DU PUY
36 RUE TRONCHET (ANGLE R. AUBER)
PARIS
Ouvert sans interruption de 9h.30 à 18h.

Pour l'usine, pour vos ateliers
Economisez votre combustible En réduisant le cube d'air à chauffer
installez un SOUS PLAFOND VITREX
Société VITREX, 48 bis, rue Lafayette, PARIS (IXe)
LIVRAISON IMMEDIATE

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

- **LONDRES.** — A partir de lundi, des restrictions seront imposées en ce qui concerne le gaz et l'électricité dans certaines industries, dans les hôtels et lieux de plaisir.
- **NEW-YORK.** — M. Max Warburg, banquier allemand bien connu, est mort ici à l'âge de 79 ans.
  Il avait démissionné de la commission financière de la délégation allemande au traité de Versailles, en 1919, pour protester contre les clauses économiques du traité.
- **VARSOVIE.** — L'abbé Boleslav Stefanski a été condamné à mort par un tribunal militaire pour activités antigouvernementales clandestines. Il est le second prêtre catholique qui est condamné à la peine capitale pour ce motif.

EN FRANCE

- **PARIS.** — L'inondation d'un transformateur, à Choisy-le-Roi, a provoqué, sur la ligne de Juvisy, des retards importants. La police a dû intervenir dans la bousculade qui s'en est suivie
  — Le chauffeur de taxi Adrien Bus, 12, rue Matinval, à Levallois, a été dévalisé par René Deleuil, 21 ans, et Roger Portemer, 22 ans, qui ont été tous deux arrêtés.

— A dater du 3 mars 1947, les cartes de priorité du modèle 1947 seront seules acceptées au contrôle et dans les voitures des réseaux métropolitains. Le renouvellement des cartes s'effectuera, comme les années précédentes, à la préfecture de police, bureau 99 ter, premier etage, escalier E ; il aura lieu la semaine exclusivement, du 6 janvier au 1er mars inclus.

— M. Henri Dutron, 40 ans, patron d'un débit de boisson, 118, boulevard de l'Hôpital, est décédé à la Salpêtrière, des suites d'un coup de couteau que lui avait donné le matin de Noël, Georges Baroin, 30 ans, 137, boulevard de l'Hôpital, qui venait de purger une peine pour agression à main armée.

— La ligne à haute tension la plus puissante du monde vient d'être inaugurée. Transportant 400.000 volts, elle relie Le Breuil à Paris, par Marmagne. La ligne la plus puissante jusqu'à présent, ne transportant que 287.000 volts, de Bulder-Danne à Los-Angelès, en Amérique.

— Le feu s'est déclaré, ce matin, dans les sous-sol d'une chemiserie, 78, arcades des Champs-Elysées. Les dégâts sont importants.

— Devant son domicile, 18, rue Wurtz, M. Louis Couturier, 26 ans, marchand de timbres de collection, a été attaqué par un bandit armé qui lui a arraché une serviette contenant des timbres évalués à un million de francs. Le malfaiteur a pris la fuite en auto.

Une nouvelle affaire de faux billets en province aboutit encore à Paris

SAINT-ETIENNE, 28 décembre. — Le jeune R... R..., demeurant rue Royet, à Saint-Etienne, a été arrêté en gare de Châteaucreux, alors qu'il venait de payer un billet pour Paris avec de fausses coupures de cent francs. On a découvert sur lui quarante-cinq faux billets de cents francs, qu'il a déclaré avoir dérobés chez ses parents.

Ceux-ci ont été arrêtés. On a pu établir que Mme R.... qui avait été serveuse dans un bar de la rue Saint-Maur, à Paris, avait fait à ce moment connaissance d'un nommé Henri Guitard, actuellement recherché pour trafic de bons d'essence et de titres de rationnement. Elle était en relation avec lui et effectuait de fréquents voyages dans la capitale.

D'autre part, le jeune R... R... a fait allusion à un trafic de faux passeports et de titres de rationnement auquel se livraient ses parents.

Il semble qu'on se trouve en présence d'une bande organisée, dont le siège pourrait être à Paris.

PARISIENS voici encore un supplément d'impôts !

Le Conseil général de la Seine, faisant preuve d'une louable célérité, en a terminé la nuit dernière avec son budget et avec sa session.

C'est sur un excédent de 91 millions qu'a été finalement bouclé le budget du département pour 1947. Excédent assez fictif, il est vrai, puisqu'il est obtenu en y incorporant des ressources encore à réaliser comme la subvention de l'Etat et le doublement du taux de mutation sur les acquisitions d'immeubles et de fonds de commerce qui ne peut être réalisé que par voie législative.

Mais d'autres éléments de recettes, trop réels ceux-là, ont été votés par le Conseil général. Ce sont les augmentations d'impôts et de taxes qui vont s'abattre sur les contribuables du département.

Il y a d'abord les centimes additionnels, qui passent à 1.875, en augmentation de 466 sur ceux de 1946 et qui représentent une charge nouvelle de 35 % pour chaque contribuable.

Puis c'est le relèvement à 13,12 et 16 % au lieu de 6,8 et 10 de la taxe sur les locaux professionnels.

A. LACHAPELLE.

La situation en Indochine

(Suite de la première page.)

Après un repas annamite, le Dr Hoach, faisant allusion à la mission du ministre de la France d'outre-mer, a déclaré : « Nous avons la certitude que votre action personnelle ramènera la paix dans ce pays et fera régner, pour reprendre les mots du président Blum, l'ordre et la sécurité.

» Je vous souhaite, à poursuivi le Dr Hoach, de rencontrer partout le même terrain fait d'une confiance réciproque et du désir d'entente que vous trouvez ici. »

« Vous comptez sur nous, a répondu M. Moutet, mais nous comptons aussi sur vous. Nous savons que votre jeune gouvernement saura prendre l'autorité nécessaire, et pénétrera profondément dans les populations qu'il est appelé à diriger en répondant à leurs aspirations. Il justifiera ainsi l'acte accompli par l'institution du gouvernement provisoire. Je lève mon verre à la prospérité de votre pays et à la consécration de votre gouvernement qui poursuivra son développement dans la justice, l'ordre et la paix. »

Les lignes aériennes suspendues en Indochine

Afin de libérer du matériel aérien, en vue du transport des troupes, les lignes aériennes intérieures en Indochine ont suspendu aujourd'hui leur trafic. Les liaisons aériennes ne pourront avoir lieu qu'à la demande du gouvernement.

Mesures pour la protection des ressortissants chinois

NANKIN, 28 décembre. — L'organe du Kuomintang « Tchoung Yang Jih Pao », annonce « de source diplomatique » : « Les organismes compétents préparent des mesures concrètes pour la protection des ressortissants chinois en Indochine, mesures rendues nécessaires par l'extension des hostilités. »

L'agence « Central News » annonce de Kounming, que le consulat de France a reçu un rapport du consul général de Chine à Hanoi. Celui-ci devait conférer avec le général Morlière, en vue de l'établissement d'une zone neutre dans le quartier chinois.

Partie civile à son tour

La belle-fille de Marga d'Andurain voudrait des éclaircissements

sur la tentative d'empoisonnement dont son mari fut victime

M. Goletty, juge d'instruction, attend impatiemment l'arrivée à Paris de la vicomtesse d'Andurain. La prisonnière était toujours à Nice, hier soir, et l'on espérait qu'elle pourrait partir par le train de cet après-midi.

A Paris, on fouille avec soin le trouble passé de Marga d'Andurain. Et comme les morts violentes ont été nombreuses dans l'entourage de la vicomtesse, certains se demandent si elle n'a pas, là encore, aidé le destin. C'est, en tout cas, la conviction de sa belle-fille, épouse de son fils aîné, qui fut lui-même, jadis, victime d'une tentative d'empoisonnement à l'arsenic.

Le malheureux qui est mort depuis au champ d'honneur ne porta pas plainte à l'époque sans doute pour ne pas soulever le scandale dans sa famille.

On prête à la veuve du fils aîné de l'aventurière, l'intention de se constituer partie civile.

Mis en cause, par ailleurs, à propos d'un complot qui aurait été fomenté contre lui, en 1943, à Alger, le général Catroux a précisé qu'il n'avait jamais entendu parler de cette affaire.

« Ma mère sera bientôt en liberté », annonce M. Jacques d'Andurain

NICE, 28 décembre. — M. Jacques d'Andurain, qui est arrivé cette nuit de Paris a notamment déclaré au représentant de l'agence France-Presse :

« J'espère que ma mère sera d'ici peu mise en liberté provisoire. Aucune charge nouvelle n'a pu être relevée à son encontre. Mon voyage à Paris avait pour but de me mettre en rapport avec Mme Marie-Louise Cachin qui sera son défenseur, et d'empêcher que l'affaire ne soit étouffée.

» Nous voulons obtenir un jugement qui la lavera de toutes les accusations qui sont portées contre elle.

» L'affaire Clérisse dont le rebondissement — qui a provoqué l'arrestation de ma mère — est dû à de nouvelles dépositions, s'appuyait sur le passé de ma mère, que l'on chargeait de 21 crimes. A l'examen, un seul est encore retenu : la mort de Raymond Clérisse. Aucun des autres n'a pu être étayé par des accusations ou des preuves sérieuses. »

DEMAIN

messe des Ailes françaises

C'est demain, dimanche, à 11 h. 15, qu'aura lieu, à Notre-Dame, la « Messe des Ailes françaises », organisée par l'association générale des mutilés de la guerre et les « grandes voix françaises », sous le patronage d'Air-France, à la mémoire de Mermoz, de St-Exupéry et de tous les aviateurs civils et militaires tombés au cours des dix dernières années.

ravitaillement

M. MINJOZ AURA LA CHARGE du ravitaillement

Les attributions du sous-secrétaire d'Etat au Commerce et à la Distribution viennent d'être précisées. En conséquence, M. Minjoz aura la charge d'assumer :

1° La direction du commerce intérieur ; le service de la propriété industrielle ;

2° La direction de l'approvisionnement ; la direction de la consommation ;

3° Les attributions et pouvoirs du ministre du ravitaillement en matière de collecte, de répartition et de distribution des denrées et produits alimentaires.

Vin A dater du 28 décembre, un litre aux J3 M C et V.

Beurre A dater du 1er janvier, 150 grammes avec le GA de janvier pour toutes les catégories ; 50 grammes avec le GE pour les E, J1, J2 et J3.

Fromage A dater du 1er janvier : fromage gras, 40 grammes avec FA de janvier, toutes catégories ; 200 gr. avec FB de janvier, pour les J2 et J3 ; fromage gras frais : 20 gr. avec FD de janvier, pour les E, J1, J2, J3.

Agrumes A dater du 28 décembre : 1 kilo d'agrumes avec SF de novembre, pour les J1, J2 et J3.

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI

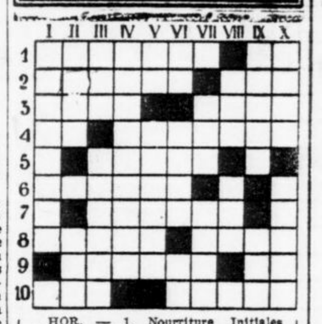
POTAGE PARMENTIER
BOUDIN AUVERGNAT
FROMAGE

Boudin auvergnat

Les boyaux étant actuellement souvent trop épais pour être comestibles, il est préférable de faire cuire le boudin après l'en avoir débarrassé. Pour cela, il suffit de fendre le boyau sur toute sa longueur, puis de l'écarter délicatement et d'enlever le boudin. Vous le mettrez à cuire dans la poêle avec un peu de graisse chaude. Quelques minutes avant de le retirer du feu vous ajouterez une ou deux pommes (et non pommes de terre) coupées en tranches très fines. Retirez du feu quand les pommes sont dorées des deux côtés et servez très chaud.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Nourriture. Initiales d'un compositeur. — 2. Sur le menu. Tondu par des ruminants. — 3. D'un auxiliaire. Le faire c'est moissonner. — 4. Il dut présider bien des banquets officiels (initiales). Pâtisserie. — 5. Donnerait, en été, des fruits glacés. — 6. Un humble plat le fut jadis contre de sérieux avantages. — 7. Poissons comestibles. — 8. Conserve des aliments. Accueille la marmite et la rôtissoire. — 9. C'est le recul d'une assaillante. Conjonction. — 10. Source d'un aliment. Ce qu'est d'abord la crevette que l'on s'apprête à croquer.

VER. — I. On le prend même quand on l'offre. — II. Il aime le mouton mais n'exige pas du présalé. On y voit des petits Suisses. — III. Permet d'aller déjeuner aux assistants de la messe de midi. Elles n'enlèvent pas les tâches de vin. — IV. Les mets doivent l'être pour être bien digérés. — V. En épelant : ancien nom de l'archipel. Futures omelettes. — VI. Soumis au régime lacté. Substance azotée. Les deux premières d'une série. — VII. On peut y cultiver quelques légumes. Sens. — VIII. A lui la poule. D'un auxiliaire. — IX. Echassiers. Plat. — X. Filets. Il faut souvent la faire pour se nourrir.

Solution du problème N° 507

HOR. — 1. Perpétuité. — 2. Epouse. Lit. — 3. RIT (bérit). Plaisir. — 4. Seine. Ar. — 5. Ure. Na. — 6. Scarabée. — 7. Si. Anime. — 8. Ino. CT (Claude Terrasse). — 9. Ombre. Le. — 10. Naissances.

VER. — I. Persuasion. — II. Epier. Inma. — III. Rôties. Obi. — IV. Pu. Ça. R.S. (Robert Surcouf). — V. Espérances. — VI. Tel. Rit. — VII. Annam. On. — VIII. Ili. Abel. — IX. Tine. Lé. — X. Eternelles.

COUPURES DE COURANT

Les Etablissements LEVITAN informent leur aimable clientèle qu'en raison des interruptions de courant électrique leurs Magasins SERONT OUVERTS TOUS LES LUNDIS et fermés le Mercredi jusqu'à nouvel avis. LEVITAN, Meubles, 63, boul. Magenta (gare Est).

Ets STERALAM
82, Bd Barbès, (18e)
133, R. Legendre (17e)
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Dans une voiture ou un lit STERALAM Bébé sourira
MAISON DE CONFIANCE

Fourrures à CRÉDIT
MANTEAUX
JAQUETTES
CANADIENNES
PRIX LES PLUS BAS
AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
14 ANCIEN 94
RUE DE LA CHAPELLE
TRO. MARX-DORMOY
A CRÉDIT : PRÉCISEZ EMPLOI ADRESSE EMPLOI
Ouvert le lundi et fermé le mercredi

L'AMOUR CHANTE PRES D'ELLE...
Grâce à la BRILLANTINE du Docteur Venceslas
sa merveilleuse chevelure lui assure tous les succès

Qualité Sans rivale
EN VENTE PARTOUT : 69 Frs (Tres taxes compr.)

COGNAC JOSEPH GUY

Vieilli dans les Chais de LA VIEILLE CURE DE CENON

AVEC RÉGLAGE AUTOMATIQUE A PARTIR DE 2.980 f.

OR 18 c. 9.800 f + c.p.
PARIS MP
CATALOGUE GRATUIT
8 Pl. MADELEINE
Pour éviter la trop grande affluence, nous recommandons à notre clientèle les heures creuses de la matinée.
Magasin ouvert le dimanche 29 décembre, de 10 h. à 18 h.

GRAND REVEILLON SURPRISE
DANS UNE AMBIANCE DE GAIETE FOLLE
organisé par
LA COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME
DANS UNE HOSTELLERIE DES ENVIRONS
MENU SOIGNÉ - VINS - CAFÉ - LIQUEURS - CHAMPAGNE
DEUX ORCHESTRES - ATTRACTIONS - COTILLON
2.250 FRANCS, toutes dépenses comprises
Départs en autocars de luxe le 31, à 21 heures 30 - Retour à l'aube
S'inscrire : 14, boulevard de la Madeleine - OPEra 97-93

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS - Métro : Poissonnière - Gare du Nord
L'HERMÉTIQUE
2.220 fr.
ÉTANCHE A VIS
2340 f
ENVOI contre remboursement ou mandat joint à la commande

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS LE DIMANCHE 29 DECEMBRE

EAU DE COLOGNE GUERVIL
Prix imbattables
27, rue Béranger
BOULOGNE (Seine)
(Dépositaires demandés)

Le Bonhomme Noël des parents : LE BONHOMME AMBOISE DES GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
vous convie à choisir dans son exposition plusieurs sortes de cadeaux utiles : guéridons - tapis - glaces lustres, etc..
Mag. ouverts le lundi, fermés le mercredi

DUBLY Détective 04 24e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (8e) 52-59 37-36 48-53
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE. EUR
PARIS. 8e

A L'OCCASION DES FETES
les magasins des
FOURRURES BRUNSWICK
62, boulev. de Strasbourg (près gare Est)
74, avenue des Champs-Elysées - PARIS
seront exceptionnellement
OUVERTS
LUNDI 30, MARDI 31 DECEMBRE
FERMÉS
MERCREDI 1er et JEUDI 2 JANVIER

les spectacles

Assemblée générale chez Molière

JACQUES CHARRON
devient sociétaire de l'illustre Maison
Mais de nombreuses décisions restent encore à prendre

EN fin de matinée, l'assemblée générale de la Comédie-Française se déroula rue de Richelieu dans un ordre parfait.

Cette assemblée fut brève. En fait, elle ne devait que voter ce que les comités de fin d'année ont discuté ces derniers jours. Sur la proposition desdits comités, les sociétaires accueillirent parmi eux M. Jacques Charron. Leur vote fut unanime moins une voix. Il ne reste plus qu'à attendre l'ultime décision du ministre de l'Education Nationale. On croit savoir que Jacques Charron n'a rien à craindre de ce côté.

Admis au Conservatoire dans la classe de Mme Dussane, en 1939, Jacques Charron est aujourd'hui âgé de 26 ans. Pendant la guerre de 1939-1940, M. Bourdet le fit venir pour suppléer à l'absence de certains comédiens mobilisés. En 1941, il fut officiellement engagé comme coryphée d'abord, comme pensionnaire ensuite.

Il débuta dans « Le Distrait », de Regnard, que Jean Meyer mit en scène à son intention. C'est ce que l'on appelle, dans la langue théâtrale, un jeune premier comique apte à interpréter Courteline, Labiche et les valets de Molière.

Jacques Charron est également un artiste de cinéma. Il tourna, sous la direction de Henri Calef, « Jéricho » et « Les Chouans ». Espérons que les décrets, qui régissent, ainsi qu'on le sait, la Maison de Molière, ne priveront pas trop le cinéma de cet artiste de tempérament.

Au cours de la même séance, les sociétaires ratifièrent le rapport de la dernière assemblée.

Immédiatement après, les six sociétaires, membres du comité d'administration, se retièrent dans la salle qui leur est réservée pour les travaux de fin d'année. Les autre entourèrent leur nouveau camarade et le complimentèrent... activement.

Pour l'instant, rien ne transpire des travaux en cours des comités. Les six membres sont autant de muets qu'il est inutile de soudoyer. On peut toutefois espérer que, dans les premiers jours de Janvier, quelques-unes des décisions seront rendues publiques.

On sait que la principale des préoccupations de la Maison est le sort d'un certain nombre de pensionnaires engagés récemment. On pense aujourd'hui qu'ils n'ont pas... d'avenir dans le sein de la Comédie-Française, et l'on prévoit qu'une vingtaine de ceux-là seront rendus aux « Boulevards », au cinéma et à la radio.

Inutile de pronostiquer de ces résiliations un peu curieuses. Même quand la décision sera prise, on se contentera de porter à notre connaissance que les engagements de quelques pensionnaires ne seront pas renouvelés. Par courtoisie pour les victimes, aucun nom ne sera publié. Soit. Mais... mais pourquoi les avoir engagés. Doit-on conclure qu'ils le furent à la légère ?

Les mises à la retraite sont également à l'ordre du jour. Voilà donc de nouveaux douzièmes qui s'ajouteront à ceux rendus vacants par les récents démissionnaires. Cela va

Jacques CHARRON

donner un assez joli total de douzièmes. Il semble qu'on ne soit pas disposé à les distribuer immédiatement. On se contentera d'effectuer quelques augmentations statutaires.

D'une façon générale, le calme semble régner à la Comédie-Française. La situation financière est, paraît-il, bien améliorée depuis quelques jours. Il est vrai que la queue devant le bureau de location ressemble beaucoup à celle qu'on vit naguère devant les magasins d'alimentation.

Enregistrons cela. Mais ce n'est pas une satisfaction définitive. Si l'on renvoie vingt pensionnaires, il faudra les remplacer. Si le répertoire actuel n'est pas celui qu'on rêvait, qu'on reçoive des pièces nouvelles. Le talent ne manque pas dans Paris. Et si M. Obey ne songe absolument pas à se retirer, qu'il sorte la Comédie-Française de son ornière.

Pierre BERGER.

LES Ballets des Champs-Elysées présentent lundi « La Sylphide » que créa la grande Taglioni. Voici, au cours d'une répétition, Roland Petit, Nina Vyroubova et Irène Skorik conversant avec Christian Bérard, qui fit les décors.

LE BAL DES SIRENES

NOUS ne connaissons en France, en fait de « féeries nautiques », que celles que monte, chaque année, le Cirque d'Hiver. Il y avait aussi, autrefois, un cabaret des Champs-Elysées qui possédait une piscine et présentait des revues dont les girls étaient autont de « battaing beauties » ; mais ceci n'est plus qu'un souvenir...

En Amérique, on a compris toutes les ressources que la natation artistique pouvait fournir au cinéma. Les naïades du Bal des Sirènes sont les filles des belles baigneuses de Ziegfield, de l'époque héroïque. La recette est toujours bonne : seuls, les maillots de bain ont raccourci.

De plus, Hollywood, toujours en quête de vedettes « commerciales », a annexé la championne de natation Esther Williams.

Cette étoile sportive avait sa place toute désignée au firmament cinématographique : son frais visage et sa plastique impeccable — sans parler de ses performances ! — la mettaient bien au-dessu de ses connaisseurs acquatiques.

Il ne s'agissait plus que d'imaginer un scénario pouvant mettre au mieux en valeur les charmes de la belle championne : ce qui fut fait, le plus adroitement du monde...

Le Bal des **Sirènes** est une magnifique revue en technicolor, qui nous permet d'apprécier — en plus des jolies jambes des baigneuses — deux des plus grands orchestres américains : celui de Xavier Cugat (que nous vîmes dans O toi, ma charmante) et surtout celui de l'extraordinaire trompette Harry James. Les chanteuses de jazz Helen Forrest et Lina Romay, et Ethel Smith, virtuose de l'orgue, sont également de la partie.

Quel directeur de music-hall serait capable de réunir un tel programme ?...

J'ai gardé pour la fin l'étonnant comique Red Skelton, nouveau venu pour nous, mais dont l'Amérique rafolle. Fantaisiste, mime, clown imitateur et musicien, ce petit homme au nez court et à la tignasse rouge est un merveilleux amuseur, dont la seule apparition déchaîne un fou rire général. Son imitation mimée du petit lever d'une femme élégante est un morceau digne de figurer dans une anthologie du comique.

Certes, le scénario proprement dit est assez mince. Mais qu'importe ! Nous sommes là pour rire, écouter de la belle musique et admirer de jolies filles, vêtues — ou plutôt dévêtues ! — de couleurs châtoyantes. Le Bal des Sirènes *nous offre tout cela, et nous fait passer deux heures de réelle détente.*

Claude HERVIN.

AU TH. DES MATHURINS

Le crime de Lord Arthur Savile

LA finesse de l'humour britannique est-elle si difficilement perceptible pour nous ? On ne manque pas de se le dire, en voyant le nouveau spectacle du théâtre des Mathurins.

Tirée par M. Saint John Legh Clowes d'une nouvelle d'Oscar Wilde, et adaptée par M. Paul Modave, cette pièce est pleine de l'esprit mordant et de l'ironie féroce qui furent ceux de l'auteur du *Portrait de Dorian Grey*. Cet esprit, cette ironie ne sont pas périmés et leurs flèches gardent toujours des pointes acérées. D'où vient donc que *Le Crime de Lord Savile* se déroule, sauf pour quelques rares scènes, dans l'indifférence générale, et finit par sombrer dans l'ennui ?

La faute en incombe, en très grande partie, à la mise en scène et surtout à l'interprétation. Cette histoire d'un jeune aristocrate anglais, auquel un chiromancien révèle, à la veille de son mariage, qu'il va commettre un meurtre, et les efforts qu'il déploie pour faire aboutir cette prédiction au plus vite, avant que de convoler en justes noces, cette histoire paradoxale, absurde et charmante, bourrée d'aphorismes et de traits d'esprit, demandait à être jouée dans un style d'humour glacé. Pour la rendre acceptable, il fallait lui laisser son cachet d'origine.

Or, on en a fait une sorte de farce trop légère pour être dans le style exact de l'ouvrage, trop lente pour tenir l'intérêt du spectateur en éveil. Sous cette forme, l'échec était inévitable.

Sur le plan de l'interprétation, la grosse erreur est d'avoir confié à Bernard Lancret un rôle qui eût convenu à merveille à Maurice Teynac. Bernard Lancret est un jeune premier romantique. La fantaisie, l'humour ne sont guère son affaire. Son travail — très consciencieux — sent trop l'effort et manque son but.

La même remarque s'applique à la plupart de ses partenaires. Seuls, O'Brady, remarquable en fabricant d'explosifs en tous genres, Marcel Herrand et Mme Yzelle ont saisi le ton exact qu'il fallait, et ce décalage fait ressortir, plus encore, l'insuffisance du reste de la distribution.

L'un des trois sketches d'*Obsessions* — film tourné à Hollywood par Julien Duvivier et projeté récemment à Paris — était tiré de la même nouvelle d'Oscar Wilde. Mais Duvivier avait adopté un style tout différent : essentiellement dramatique, voire psychanalytique. Obsédé par la funeste prédiction, le héros, petit à petit, approchait des confins de la démence. L'atmosphère du film était lourde, suffocante. Le principal rôle était interprété par Edward G. Robinson.

Il est curieux, aujourd'hui, de constater ces différences entre le film et la pièce. La formule dramatique était aussi valable que la formule humoristique ; mais il eût fallu éviter les demi-mesures...

Robert DANIEL.

KIRA APPEL nous câble d'Hollywood :

SANTA CLAUS
était exact au rendez-vous

TOUS les soirs, pendant la semaine de Noël, le Père Noël, accompagné d'une star de l'écran, remonte le « Hollywood Boulevard » sur un char, que tirent des daims, tandis que s'envolent les cantiques de « Christmas »... et les flocons d'une neige artificielle.

Ce soir, sur le boulevard, éclairé par les lumières multicolores d'une double file d'arbres de Noël, que la perspective fait se rejoindre à l'horizon, tous les gosses d'Hollywood sont là pour applaudir Margaret O'Brien, la star de huit ans, qui, en cette nuit de Noël, tient compagnie à Santa Claus (Saint Nicolas), le Père Noël américain.

Les yeux des bambins rayonnent de joie en regardant cette petite Margaret, qui s'apprête à gravir les marches argentées de l'escalier du char.

— L'année dernière, explique-t-elle avec enthousiasme, j'ai eu mon arbre de Noël au studio et un vrai Père Noël nous a donné des jouets. C'est moi qui avais peint les poupées en bois décorant l'arbre. Cette année, j'ai demandé une poupée, une auto à pédales... et une balle pour mon chien.

— Avez-vous des projets ?

— Oui. Je vais tourner *Le Jardin secret* avec Claude Jarman, le petit garçon si remarqué dans *The Yearling*.

Et, en me disant ces mots, Margaret prend instinctivement une allure très « femme d'affaires », à qui rien n'échappe d'ailleurs, car elle glisse au Père Noël :

— Attention ! votre moustache se décolle.

— Merci, répond Santa Claus. Mais, maintenant, il faut venir avec moi.

Mme O'Brien mère ajoute :

— N'oublie pas d'envoyer des baisers aux petits enfants qui sont venus te voir.

Car, en cette nuit de Noël, les mères n'oublient ni la publicité... ni l'avenir des enfants prodiges !

Margaret est redevenue la petite fille qui craint les réprimandes maternelles, car elle se souvient encore d'une fessée qui lui fut administrée lorsqu'après avoir eu l'honneur d'être embrassée par le président de la République des Etats-Unis, elle crut devoir fêter cette distinction en barbotant dans la piscine du studio !

Le char s'ébranle. Les marmots en foule poussent des clameurs... et mêlent leurs voix à celle du haut-parleur, d'où s'envole le cantique *Nuit silencieuse*.

Margaret, au comble du bonheur, fixe son regard sur le visage du Bonhomme Noël dont elle prend la main gantée de laine... et malgré les conseils maternels, la jeune star oublie d'envoyer des baisers car pour être vedette, Margaret n'en est pas moins petite fille et pour l'instant c'est le Père Noël qui occupe son esprit... et son imagination.

LES SPORTS SONT EN PAGE 2

REMERCIEMENTS

La vente aux enchères organisée à « LA MASCOTTE », 58, boul. St-Michel, pour le réveillon de Noël au profit des orphelins de la Résistance du VIe arrondissement a rapporté 26.000 francs. Merci pour eux.

CINÉMAS

GAUMONT Palace REX

REX : 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h. Dim. à partir de 12 h. 25
GAUMONT-PALACE : Sem. 15 h., 21 h.; Sam., dim., lun., perm. à part. de 14 h. 30

Les 3 Salles ROYAL-HAUSSMANN — le STUDIO 1, Rue Drouot
Jean GABIN — Simone SIMON
LA BÊTE HUMAINE
Un film de Jean RENOIR
Salle MELIÈS 2, rue Chauchat — Noël-Noël — "Le Père Tranquille"
Symphonie Magique STORMY WEATHER — le CLUB 2, rue Chauchat

8 JOURS À CANNES À L'HOTEL MIRAMAR

participez au concours BAL DES SIRENES organisé par READER
LE SPÉCIALISTE DU MAILLOT DE BAIN
au Gaumont et au Rex
100.000 frs DE PRIX
SOUS LE PATRONAGE DE Paris-Presse ET DE Metro Goldwyn Mayer

6e semaine d'exclusivité
BRÈVE RENCONTRE
a été unanimement consacré par la Critique et le Public, comme la révélation cinématographique de l'année.
Tout le monde parle de BRÈVE RENCONTRE
l'avez-vous vu ?
BIARRITZ vers. orig.

AU CESAR Salle chauffée ■ 3 films
PARTIE DE CAMPAGNE, de Jean Renoir
L'HOMME, de Margaritis
NAISSANCE DU CINEMA

PANTHEON-CINEMA
Salle chauffée
En exclusivité Rive Gauche :
« UN REVENANT »
avec Louis Jouvet

CABARETS

AU MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
ULMER
DINERS - SOUPERS FINS
REVEILLON DE SAINT-SYLVESTRE

CHEZ CHAMPI AU JOCKEY
Pas un dancing Plus qu'un cabaret Toute une ambiance AVEC SON EQUIPE !
de 22 à 2 sauf mardi.
127 B MONTPARNASSE DAN. 48-93

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18
BOURVIL
RÉVEILLON
On dansera toute la nuit
RETENEZ VOS TABLES. ELY. 65-18

Dans 3 jours
Mardi 31 décembre, à 20 h. 30
Tirage de la 44e tranche 1946
de la
LOTERIE NATIONALE
à la Mairie de MONTREUIL-SOUS-BOIS

Les Ambassadeurs
RESTAURANT
GRANDE SAISON D'HIVER
Thés et dîners dansants
Au cabaret :
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
DEUX ORCHESTRES :
HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT
CADRE FLORAL - SALLE CLIMATISEE
Retenez votre table pour le Réveillon du Jour de l'An (tenue de soirée de rigueur) à ANJ. 27-80
Réception : CHARLES

BADINAGE
Nouvelle direction
REVEILLON DU NOUVEL AN
ROGER NICOLAS
Gaston BODART et son orchestre tzigane BARTHELEMY et son quintette de danse et tout un programme de vedettes
RETENEZ VOS TABLES
1, rue Balzac ELY. 48-22

ESCORIAL
Déjeuners - Diners dansants samedis et dimanches
THES DANSANTS
Pour la SAINT-SYLVESTRE
Retenez votre table
Les meilleures attractions - Cotillons
On dansera jusqu'à l'aube
12, boul. Haussmann - BAR - PRO. 67-16

LE DRAP D'OR
58, rue Bassano ELY. 04-31

REVEILLONNEZ avec
LILY FAYOL
Jacques MOREL
CHAMPI
VALBERT - KERAMBRUN
ET UNE PLEIADE DE VEDETTES
Grand Orchestre Roman JACOWLEW
à la
TAVERNE DE PARIS
23, PLACE DE LA REPUBLIQUE
Restaurant - 1er ordre - Brasserie
ON DANSERA TOUTE LA NUIT
Publicités Réunies

REVEILLONNEZ au "CÉSAR"
4, rue Chabanais RIC. 41-79
SON AMBIANCE
SA CUISINE
SA CAVE
COTILLON
Retenez vos tables à RIC. 41-79

LA POTINIÈRE
DEJEUNERS D'AFFAIRES
DINERS EN MUSIQUE
Pour la SAINT-SYLVESTRE
Retenez votre table
ON DANSERA JUSQU'A L'AUBE
COTILLONS
30, rue du 4-Septembre - OPE. 68-75

Pour la première fois en Europe
Don Redman
le fameux orchestre de jazz américain
au THÉ, DINER et SOUPER DANSANTS du
BEAULIEU
168, fg St-Honoré. Bal. 49-64 à 66
et pour LE REVEILLON retenez votre table

Venez réveillonner gaiement avec
SAINT-GRANIER
JEAN GRANIER
CHAMPI
réunis actuellement au GRAND LARGE
16, rue Poncelet. — WAG. 22-75
Ouvert toute la nuit

Au CIRO'S
JACQUES MOREL
LES BONOS
et le couple grec de danse
ALMA et YANI
THES, DINERS, SOIREES DANSANTS
Pour la SAINT-SYLVESTRE
Retenez votre table
6, rue Daunou - OPE. 68-32

POUR LE REVEILLON
Retenez votre table au
CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
JACQUELINE RICARD
Grand Prix de la Chanson française
SALERNO et ses Gauchos
AIME BARELLI
ET SON ORCHESTRE
TRES BELLE TOMBOLA
Cadeaux de grand luxe

SA MAJESTÉ
CHEZ LEDOYEN
(Jardin des Champs-Elysées)
REVEILLON
avec
MAURICE TEYNAC
JOSETTE DAYDÉ
et tout un programme
Orchestre GREGOR NEZO
Tables réservées à ANJ. 47-82

REVEILLONNEZ AU
PERROQUET
49, rue de Ponthieu
O'DETT
Orchestre Maurice Mouflard
Retenez votre table à ELY. 17-38

THÉATRES

Au TH. VERLAINE
Plus que jamais à l'ordre du jour
HUIS CLOS
de J.-P. Sartre avec ses créateurs

AGNES CAPRI
annonce les DERNIERES du succès de Robert Boissy
HOTEL des NEIGES
24, rue de la Gaité ODE. 33-50

THEATRE GRAMONT
2 dernières : Demain Dimanche
PLAINTE CONTRE INCONNU
de Georges NEVEUX
A partir du 31 décembre :
VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS
Location ouverte pour le REVEILLON
RIC. 62-61

COMEDIE-WAGRAM
On demande un Ménage
DEUX HEURES DE FOU RIRE

ON RIT à Chiche..! à la POTINIÈRE

NOCTAMBULES
Un gros succès !..
LES REVENANTS
d'IBSEN

Par déférence envers Mme Ludmilla Pitoeff et la critique dramatique, le théâtre de la Renaissance annonce que la présentation à la presse de son nouveau spectacle fixé primitivement au lundi 30 courant est remise.

Le Théâtre des Nouveautés donnera lundi prochain 30 décembre une représentation supplémentaire de son grand succès « Georges et Margaret », avec Mme Denise Grey en tête d'une brillante interprétation.

MATHURINS
Marcel HERRAND présente
LE CRIME de LORD ARTHUR SAVILE
(Loc. ouverte pour le Réveillon)

PETITS ET GRANDS
s'amusent follement à MOGADOR
NO, NO, NANETTE
L'opérette la plus jeune, la plus trépidante, montée avec un luxe inouï par Henri VARNA. Distribution avec la sensationnelle CLAUDINE CEREDA et le trio comique CASTEL, ALLARD et FREDERIQUE

MUSIC-HALLS

AU CASINO DE PARIS
PARIS EXTRA-DRY
fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût... Des femmes nues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIES... vedette... chanteuse, danseuse, sait également, empanachée et avec une traine de plusieurs mètres, descendre avec grâce les escaliers.
(Parisien Libéré.)
Soir. 20 h. 30 - Mat. dim. et fêtes, 15 h.

CIRQUE
CIRQUE D'HIVER
PREMIERE FOIS A PARIS
SPECTACLE INTERNATIONAL
LES LIONS DE MER
et 15 attractions-vedettes
LOUEZ POUR LES FETES DU JOUR DE L'AN
SALLE CHAUFFEE

A.B.C. Dernière semaine
MARIE DUBAS
et l'éblouissant programme
Tous les jours : matinée, 15 heures
Soirée, 21 heures

ETOILE ★ Aujourd'hui, 21 h. - Dimanche, 2 matinées
GEORGES ULMER
BARBARA LA MAY ★ TOHAMA

CABARETS

LE PARNASSE
9, rue Delambre DAN. 81-52
Réveillon du Jour de l'An
Surprises à nos clientes
ROGER LUCCHESI
Le dynamique orchestre
Fernand CLARE
IL EST PRUDENT DE RETENIR SA TABLE

au REX
le rêve
DANCING
THÉS ET SOIRÉES TOUS LES JOURS
CHARLEY LEWIS et Son ensemble De Jazz
2 Orchestres
3, boul. Poissonnière CEN 83.97
Metro : Bonne Nouvelle.

La Camargo
13, rue d'Argenteuil (aven. de l'Opéra)
SES REVEILLONS ELEGANTS
avec
HELENE ROBERT
TONIE RICO
et
UNE PLEIADE DE VEDETTES
Prière de retenir sa table à OPE. 67-87

RETENEZ VOTRE TABLE
pour le Réveillon de St-Sylvestre
Au CLUB des CINQ
Un programme d'attractions sensationnelles avec
CHARPINI et BRANCATO
ANNA MARLY
CLIFTON
et l'orchestre MICHEL EMER
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85

RÉVEILLONNEZ au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER NICOLAS
Fernand Constantin
COTILLONS
Retenez votre table

BAGATELLE
20, rue de Clichy, 20
TOUS LES SOIRS
RENÉE LEBAS
RÉVEILLON NOUVEL AN
Retenez vos tables à TRI. 76-22 et 79-33

REVEILLON DE SAINT-SYLVESTRE
PAVILLON de L'ELYSEE
ROGER NICOLAS
J. FRANGY - D. VIGNEAU
avec l'orchestre COSTIA et ses deux cymbalums
et HELENE ROBERT
Ex-PARIS-PARIS - ANJ. 29-60 et 85-10

POISSON D'OR
DINERS - SOUPERS DANSANTS
REVEILLON
SKARJINSKY
chante et présente
ASSIA DE BUSNY
LIDA GOULESCO
MAROUSIA DMITRIEVITCH
BEREZ et WORTH
YOSKA NEMETH et son orchestre
24, rue Vavin ODE. 90-95
RETENEZ VOS TABLES

Avec vos billets improductifs
Achetez dès maintenant
DES BONS DE LA LIBÉRATION
à intérêt progressif
Remboursables à vue sans aucune formalité au bout de six mois
5

Au Service des NORD-AFRICAINS en FRANCE

L'A.M.A.N.A. organise, pour subvenir à tous ses frais, au PALAIS BERLITZ, en ce moment et jusqu'au 12 janvier, une Vente-Exposition, avec le concours du Groupement des Importateurs et Exportateurs NORD-AFRICAINS et Coloniaux.

Venez-y nombreux : vous y trouverez le plus grand choix de tapis, cuirs d'Afrique du Nord, cuivres, pour vos cadeaux de Noël et de Nouvel An, en même temps que vous pourrez déguster, au Café Maure, les meilleurs produits NORD-AFRICAINS.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Le 27 décembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 352.500 exemplaires.
Imprimerie spéciale de Paris-presse
20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BAILLY, Dir. gérant